



REPUBLIQUE DU BENIN

MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE D'ABOMEY-CALAVI

ECOLE NATIONALE D'ADMINISTRATION ET DE MAGISTRATURE

MEMOIRE DE FIN DE FORMATION AU CYCLE I POUR L'OBTENTION DU
DIPLOME DE TECHNICIEN SUPERIEUR

OPTION

Sciences et Techniques
de l'Information Documentaire

FILIERE

Archivistique

ANNEE ACADEMIQUE

2004-2005

THEME

***LE CD ROM MULTIMEDIA AU SERVICE DE
LA PROMOTION DES MUSEES : CAS DU
MUSEE HISTORIQUE D'ABOMEY***

Réalisé et soutenu par :

Rodrigue Sènou FATINDE

Sous la direction de :

Maitre de stage :

M. Léonard AHONON
Conservateur du Musée Historique
D'Abomey

Directeur de mémoire

M. Jean TCHOUGBE
Directeur du Campus Numérique
Francophone de Cotonou

***XXI è PROMOTION 2002-2005
DECEMBRE 2005***

DEDICACES

- ❖ A Celle qui savait toutes ces choses et l'issue qui leur était réservée !
- ❖ A la mémoire de ma Feue Mère Justine Bayi DONOUVOSSI, que le Divin a tôt rappelé pour une autre mission. Daigne ton Âme trouver dans ce travail le couronnement de tes efforts en vue de l'épanouissement de tes enfants !
- ❖ A mon Père Emmanuel K. K. FATINDE
- ❖ A mes Frères et Sœurs Brice, Jeannette, Josias et Prisca pour leur soutien et leur amour fraternel.

REMERCIEMENTS

Nous voudrions exprimer toutes nos gratitude à tous ceux qui, de près ou de loin, ont contribué à la réalisation de ce mémoire.

A Jean TCHOUGBE, Directeur du Campus Numérique Francophone et professeur à l'Ecole Nationale d'Administration, qui a accepté de faire ce travail malgré ses nombreuses occupations.

◆ Nous tenons à remercier exceptionnellement :

Tout le corps professoral du Centre de Formation aux Carrières de l'Information (CeFoCI)

Monsieur Léonard AHONON, conservateur du musée historique d'Abomey

Monsieur Urbain HADONOU, ex conservateur du musée historique d'Abomey

MM. Dorothée MIZEHOUN et Calixte BIAH respectivement ex responsable des bâtiments du musée historique d'Abomey et responsable des collections

Les guides notamment Isaac FANDOHAN et Amédé KAZOTTI

Monsieur Charlemagne SOKEHOUN

Les familles HOUENOSSI, SOKEHOUN, FADAIRO, ALLAGBE,

AGOSSAVI et HOUNTONDJI pour leur soutien.

Les aînés Simon F. ADJATAN, Eustache MEGNIGBETO, Roméo GBAGUIDI et Rufin HOUNKPE dont les conseils ont été d'un apport décisif.

◆ A Tout le personnel de la Direction du Patrimoine Culturel

◆ A la réussite de tous les étudiants qui doivent se battre sans cesse dans la plus grande ardeur pour s'assurer un avenir radieux.

◆ Aux sœurs Edna et Nadège HOUNTONDJI et à Monsieur Barthélemy S. OSSE

◆ A Eustache AVOCETIEN, Parfait MONCOUN et tout le collectif Sahaj de Porto Novo.

LISTE DES SIGLES ET ACRONYMES

CCA : Centre Culturel américain

CD : Compact Disc (disque compact)

CD A : Compact Disc Audio (disque compact audio)

CD-I : Compact Disc Interactive (disque compact interactif)

CD ROM: Compact Disc Read Only memory (disque compact à mémoire figée)

CD RTOS: Compact Disc Read Time Operating

CET: Commission Electrotechnique Internationale

DDCAT : Direction Départementale de la Culture, de l'Artisanat et du Tourisme

DPC : Direction du Patrimoine Culturel

EPA : Ecole du Patrimoine Africain

ICOM : Conseil International des Musées

ICCROM : Conseil international pour la conservation et la restauration des biens culturels

IFAN : Institut Français d'Afrique Noire

JIM : Journée Internationale des Musées.

JIMHA : Jeunesse Initiative pour le Musée Historique d'Abomey

MCAT : Ministère de la Culture de l'Artisanat et du Tourisme

NTIC : Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication

PREMA : Prévention des Musées Africains

SWAMP : Programme des musées et monuments afro suédois

TIC : Technologies de l'Information et de la Communication

UNESCO : Organisation des nations unies pour l'Education, la science et la culture.

ABSTRACT

For a long time, the Republic of Benin focused all its attention and all its efforts on the agricultural development. By doing this, it was concerned very little with the promotion of its cultural inheritance. It resulted from it an ignorance from the cultural values and national history by the Benin one. The report remained the same one on an international scale until the inscription in 1985, of the historical museum of Abomey on the list of the world inheritance of UNESCO.

A unique opportunity of opening and the beginning of a new policy of promotion of the Beninese cultural inheritance in general but of the inheritance museographic in particular. Indeed, the new image acquired by the Republic of Benin by the inscription of one of its sites on the list of the world inheritance of UNESCO gives him important advantages of which must profit its tourism and a new plan of management of its cultural inheritance imposes to him.

This task of diffusion is today facilitated by the development of new communication and information technologies. They allow thanks to the tools which result from it of which the Internet and CD ROM to disseminate on a large scale information. The museum being a place of information, study and research par excellence on the inheritance, it matters that it is made available of all in order to fully assume its role of place to know with regard to the national and foreign public thanks to these tools resulting from technical progress.

From this point of view, the historical museum of Abomey was done carried out a Web site by its partners in particular the EPA. This site, accessible only thanks to the Internet, allows certain tourists and researchers having access to Internet network and controlling the data-processing tool to know the origin of the kingdom of Abomey, the historical museum D` Abomey as well as the vestiges of the aforesaid kingdom. To support better historical museum of Abomey by a greater number of people throughout the world and to facilitate research on the vestiges of the old monarchy of Abomey, a CD ROM should be carried out.

Very practical, easy to use and transport, ROMANIAN CD offers the advantage of being accessible off line. To carry it out, we presented the general situation of the museums of Benin as regards appropriation of the NTIC and computerization of the collections. The situation is hardly encouraging. We have then to count the major obstacles for the use of the NTIC in the museums of the Benin one. This terrain survey made, we presented the framework of application of our study: the historical museum of Abomey through time and space. We finally presented the various technical operations of realization of CD ROM and

makes some suggestions in order to readjust the image of the town of Abomey and to contribute to the tourist promotion of the museum of Abomey.

SOMMAIRE

DEDICACES.....	i
REMERCIEMENTS.....	ii
LISTES DES SIGLES ET ABBREVIATIONS	iii
ABSTRACT	iv
INTRODUCTION GENERALE	01
<u>CHAPITRE I: GENERALITES SUR LES MUSEES DU BENIN</u>	05
<u>SECTION I</u> : Clarifications conceptuelles	06
<u>SECTION II</u> : Les musées béninois et les NTIC	11
<u>CHAPITRE II: CADRE D'APPLICATION DE L'ETUDE</u>	16
<u>SECTION I</u> : Présentation du musée historique d'Abomey.....	17
<u>SECTION II</u> : De la nécessité du CD ROM pour le musée historique d'Abomey	26
<u>CHAPITRE III : DE LA REALISATION DU CD ROM.....</u>	36
<u>SECTION I</u> : Les étapes de réalisation du CD ROM	37
<u>SECTION II</u> : Suggestions	42
CONCLUSION GENERALE	48
BIBLIOGRAPHIE	50
ANNEXES	
TABLE DES MATIERES	

INTRODUCTION GENERALE

La République du BENIN, à l'instar de la plupart des pays du Tiers-monde dont la priorité reste le développement économique, a focalisé pendant longtemps toute son attention et tous ses efforts sur le secteur agricole. Ce faisant, les éléments constitutifs et porteurs de toute son identité ont été relégués au second rang ou même délaissés. Il s'ensuit une méconnaissance de l'histoire nationale et partant une disparition progressive de la mémoire collective.

Ce fait appelle aujourd'hui un inventaire, une reconnaissance et une prise en charge toute spéciale des attributs de l'histoire du Bénin mais surtout des lieux où cette histoire s'est sélectivement constituée, incarnée et qui par la volonté des hommes en sont restés comme ses plus éclatants symboles : emblèmes, monuments, personnage mais aussi et surtout chants, danses, contes et musées pour ne citer que ces exemples. Ces derniers -au nombre de huit (8) disséminés sur l'ensemble du territoire béninois- portent un grand pan de l'histoire nationale. Ils doivent donc être, d'une part, la source à laquelle le peuple béninois devra s'abreuver pour étancher sa soif de la connaissance de son histoire, la plus authentique. Cela lui permettra aussi de bien maîtriser son passé pour vivre sans égarement son présent et s'assurer par la même occasion un lendemain meilleur. D'autre part, les musées doivent constituer de véritables lieux d'étude, de recherche et de réflexion pour les chercheurs de tous ordres sur l'histoire nationale. Le riche patrimoine dont dispose le Bénin n'est malheureusement pas bien connu du public béninois encore moins de l'extérieur.

Il paraît donc nécessaire de porter le patrimoine culturel béninois vers le public. Aujourd'hui, faire connaître le patrimoine à l'échelle nationale et internationale, fait appel à de multiples canaux de diffusion que facilite le recours aux nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC).

En effet, avec l'avènement des NTIC, il n'existe plus de frontières entre les Etats dans leurs échanges d'ordre politique, économique et culturel. Les outils qui en résultent, l'Internet et le CD ROM multimédia pour ne citer que ces deux, permettent de diffuser l'information à grande échelle. L'une des retombées, dans le cas de cette étude, est la possibilité pour nous d'attirer les touristes de partout ailleurs en faisant connaître au monde entier, par ces outils modernes, notre patrimoine muséal.

La présente réflexion axée sur le musée historique d'Abomey trouve son fondement dans certains constats. En effet, le musée historique d'Abomey, le plus riche de par sa collection et le plus ancien du Bénin, inscrit depuis 1985 sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO, est resté pendant longtemps sans une grande promotion. Cet état de chose empêche le musée historique d'Abomey d'assumer pleinement son rôle de vecteur culturel et

de développement économique. Or la mission d'un musée, outre l'acquisition et la préservation, est de « *valoriser ses collections par tous les moyens légaux afin de se faire connaître des habitants du pays qui l'abrite et de l'extérieur.*¹ » Par ailleurs, le musée historique d'Abomey, témoin matériel de l'histoire, ne contribue pas encore avec efficacité à la connaissance d'une histoire nationale dont la portée s'étendrait aux générations futures.

En outre, le musée en tant que lieu d'étude sur le patrimoine est encore en marge des défis de notre temps. Il s'agit notamment de l'intégration culturelle mais aussi et surtout de l'introduction des NTIC dans la gestion courante des musées en général mais de la promotion des collections en particulier. Et « *Pour toute nation, c'est un honneur de voir une partie de son héritage culturel (...) figurer sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO (...). Si l'inscription sur la liste du patrimoine est un honneur, elle implique des devoirs.*² »

Les devoirs qui nous incombent sont notamment la sauvegarde et la promotion du musée. Comment faire pour que les musées puissent être en mesure de faire remonter l'histoire qui y est conservée à la mémoire collective et réajuster l'image du BENIN et sa redéfinition dans l'ensemble africain voire mondial à l'heure de l'intégration ? C'est à ce double défi que répond la réalisation de ce CD ROM multimédia.

IL s'agit pour nous de mettre à la disposition des touristes et des chercheurs un document pratique que les premiers consulteront avant la visite ou pour revoir tout les collections visitées au musée. Les seconds auront ainsi un véritable instrument de travail sur les vestiges de l'ancien royaume d'Abomey.

Nous avons fait une étude de terrain dans les structures chargées de la gestion des musées notamment la Direction du Patrimoine Culturel. Cela nous a permis de constater qu'aucun projet de réalisation de CD ROM multimédia pour l'un quelconque des musées du Bénin n'est en cours.

Ensuite nous avons effectué une visite de quelques musées du Bénin à savoir les musées Honmè, da Silva et ethnographique Alexandre Sènou Adandé de Porto-Novo, le musée d'histoire de Ouidah et le musée historique d'Abomey afin de choisir celui sur qui portera notre étude. Le musée historique d'Abomey a été retenu vus la richesse de ses collections, son ancienneté et son importance historique et scientifique. Nous y avons effectué

¹ Comité de l'ICOM pour la déontologie. Code de déontologie de l'ICOM pour les musées. Séoul. 2004. p7

² ANKER, Leif ; LITZELL, Gumilla ; LUNDBERG, A. Bengt. *Le Patrimoine mondial en suède*. Suède. 2002. p4

un stage de trois (3) mois afin de mieux le connaître et de réunir toutes les informations utiles à notre travail.

Après une brève généralité sur les musées du Bénin à travers laquelle nous avons abordé l'appropriation des NTIC dans lesdits musées, nous avons ensuite présenté, au chapitre II, le cadre d'application de notre étude : le Musée Historique d'Abomey et nous y avons souligné les raisons qui justifient la réalisation dudit CD ROM multimédia. Le troisième chapitre de notre travail a été consacré aux étapes de réalisation du CD ROM multimédia ainsi qu'à son mode de diffusion. Enfin, nous avons fait des suggestions en vue de contribuer à une meilleure promotion du patrimoine muséographique béninois.

CHAPITRE I
GENERALITES SUR LES MUSEES DU BENIN

Pour faciliter la compréhension du sujet de notre étude, nous avons jugé utile de présenter dans un cadre général le monde des musées du Bénin. Cela a constitué en une clarification des termes qui constituent le libellé dudit sujet. Il s'agit des notions de "CD ROM", de "Multimédia" et de "Musée ". Ensuite nous avons fait l'état de l'usage des nouvelles technologies de l'information et de la communication dans les différents musées. Le constat n'étant guère satisfaisant, nous avons recensé en dernier paragraphe les facteurs limitant l'appropriation des NTIC dans lesdits musées.

Section I : Clarifications conceptuelles

Paragraphe1 : Notion de CD ROM

L'histoire du CD ROM (Compact Disc Read Only Memory, disque compact à mémoire figée) ou cédérom remonte aux années 1978 avec l'invention par la société Philips du disque compact ou CD (compact disc). Par définition, le CD ROM est un « Disque optique de 12 cm de diamètre, conçu pour l'informatique, d'une capacité de stockage allant de 650 à 800 Mo, et dont les données multimédias qu'il contient, non modifiables, accessibles uniquement sur un lecteur de CD ROM relié à un micro-ordinateur¹ ». Au départ, il était donc une galette en matière plastique. Il contient de l'information numérisée, gravée de manière définitive sur une piste en spirale, et lue par un procédé optique dont la première étape a été le CD Audio lancé sur le marché en 1982 par Philips et Sony.

Dans la littérature technique, on l'appelle souvent CD-DA (Compact Disc-Digital Audio, disque compact numérique audio). Il ne contient que de l'information sonore. Les spécifications correspondantes sont publiées la même année dans le *Livre Rouge* (qui tire son nom de la couleur de sa reliure). Ce livre, comme tous ceux qui vont suivre, définit un standard *ouvert* à tous les producteurs de CD et de matériel de lecture, de telle sorte que tous les disques produits soient lisibles dans tous les lecteurs. Le *Livre Rouge* a donné naissance à la norme CEI 908 (la CEI, Commission Electrotechnique Internationale, gère les normes internationales dans les domaines de l'électricité et de l'électrotechnique).

¹ Grand dictionnaire terminologique.[Ressource électronique]
http://www.granddictionnaire.com/btml/fra/r_motclef/index800_1.asp Office québécois de la langue française [Page consultée le 25/09/2005]

Le CD Audio, qui offre une qualité d'écoute incomparable, connaît un succès remarquable, et en moins de 10 ans le classique disque vinyle de 33 cm de diamètre disparaît complètement. Devant le succès du disque audio, Philips et Sony songent dès 1984 à étendre l'usage du disque compact au stockage des données informatiques. C'est ainsi que le CD ROM (Compact Disc- Read Only Memory) fit son apparition en 1985, lorsque les deux sociétés publient le *Livre Jaune*, décrivant les formats d'enregistrement utilisés (mode 1 pour les programmes, en début de piste - mode 2 pour les données, en fin de piste).

Le *Livre Jaune* est une extension du livre rouge, ce qui permet aux CD Audio d'être lisibles par les lecteurs de CD ROM depuis l'origine. Le *Livre Jaune* prévoit aussi la possibilité d'enregistrer simultanément des données informatiques (en début de piste) et des données sonores à la suite : on parle alors de CD-Mixed Mode. A l'apparition du *Livre Jaune* (relatif au CD ROM), l'informatique domestique est presque inexistante, et les lecteurs de CD ROM sont rares et coûteux : le marché du nouveau média ne peut donc être que professionnel. Mais que faire d'un support de 650 Mo quand on traite peu d'images fixes, qu'on ne manipule pas encore l'image animée, et qu'on dispose rarement de la couleur et du son sur ordinateur ? Les bases de données deviennent donc le premier client du CD ROM, et resteront le seul pendant plusieurs années. Aujourd'hui, les applications professionnelles (portant sur le stockage de texte, les graphiques et de plus en plus souvent de la vidéo et du son) constituent encore le plus grand marché du CD ROM ;

Décrit dès 1987 dans le *Livre Vert* de Philips et Sony, le troisième support le CD-I est lancé en 1991 aux Etats-Unis, et l'année suivante en Europe. Le CD-I est la variété de CD-ROM destinée au marché grand public de l'information et des loisirs. A cette époque, rares sont les particuliers propriétaires d'un ordinateur personnel (et plus rares encore les possesseurs d'un lecteur de CD ROM). La lecture d'un CD-I se fera donc sur un appareil spécifique bon marché, raccordé à un poste de télévision, et piloté par télécommande. Cet appareil possède son système d'exploitation particulier, le CD-RTOS (Compact Disc Real Time Operating System) créé par Philips.

Pour accroître la quantité d'information contenue dans le CD-I, les images sont compressées suivant un procédé qui dépend de leur format. Les données audio peuvent également être compressées, mais ce n'est pas obligatoire. De tous ces supports, le CD ROM sera le plus utilisé compte tenu des possibilités de stockage de plusieurs fichiers (son, texte, image fixe ou animée) qu'il offre et de sa grande capacité.

Paragraphe 2 : Le multimédia

Le mot multimédia est apparu vers la fin des années 1980, lorsque les CD ROM se sont développés. Il désignait alors les techniques qui, grâce à la mémoire des CD et aux capacités de l'ordinateur pouvaient générer, utiliser ou piloter différents médias simultanément : son, texte, image fixe ou animées notamment. Aujourd'hui, le multimédia est en grande expansion grâce à la popularisation d'Internet et à la multiplication des CD ROM.

D'un point de vue informatique, un produit multimédia fait appel à deux (2) techniques voisines : l'hypertexte et l'hypermédia.

L'hypertexte est la première caractéristique du multimédia. Elle consiste à chaîner ensemble des fichiers par un tissu de relations non séquentiel. Ces liens permettent ainsi à l'utilisateur de naviguer parmi des sujets variés sans tenir compte de l'ordre dans lequel ils sont rangés. Il peut donc de passer, grâce à un simple clic sur une zone sensible, d'un texte à l'autre ou à des images fixes, du son ou encore de la vidéo.

Similaire à la précédente, la technique hypermédia s'applique aux documents composés de textes, de sons, d'images, de vidéo et de toutes combinaisons de ces derniers. Elle présente toutes ces données sous forme de stockage-recherche d'information.

Le multimédia s'est affirmé, de par sa technique de combinaison de textes, de sons, d'images fixes ou animées, comme un nouveau support à part entière, offrant des possibilités d'interactivité (possibilité de navigation, de recherche d'information – libre ou guidée –et d'aide en ligne) jusque là inégalées. Plusieurs avantages sont obtenus par le multimédia. Ainsi, outre la possibilité de présenter des extraits sonores et des images animées par exemple, les ouvrages de références notamment les encyclopédies, les atlas, les dictionnaires... offrent, grâce au multimédia, un confort et une facilité de recherche qu'aucun ouvrage sur papier ne peut procurer.

Techniquement, le multimédia passe par la numérisation des médias et exploite la perception des sensations c'est-à-dire des sensibilités de l'homme. Il s'agit de l'interface de nos sensations que sont : les sons qui se composent de bruits (musique,...) et de paroles (langage) perçus grâce à l'ouïe ; l'image qui se compose de formes, de couleurs et de mouvements perçue grâce à la vue. L'exploitation des médias numériques repose donc sur l'interactivité instaurée entre l'homme et la machine. Mais le multimédia c'est aussi et surtout l'exploitation de tous les médias y compris les supports traditionnels comme le papier.

Remarquons qu'un environnement multimédia se caractérise par le regroupement sur un même support d'au moins deux (2) des éléments suivants : texte, son, image (fixe ou

animée) sous forme numérique. Ces éléments sont accessibles via un programme informatique (logiciel) autorisant un degré plus ou moins élevé d'interactivité entre l'utilisateur et les éléments précités.

On distingue deux (2) types de multimédia : le multimédia en ligne et le multimédia hors ligne. Le premier est rendu possible par l'Internet et la télévision. Le multimédia hors ligne (exemple des CD ROM) est autonome. Il n'a guère besoin du réseau Internet pour être accessible mais peut fort bien être accessible sur le réseau. La véritable différence entre le multimédia hors ligne et celui en ligne, c'est l'accessibilité immédiate au premier et le fait qu'il semble plus intéressant de posséder sous forme de CD ROM les collections ou tout le circuit de visite d'un musée auquel on se réfère régulièrement à la maison grâce à un ordinateur équipé de lecteur CD ROM et de consulter sur Internet les mêmes ressources une seule fois car l'on n'a pas la connexion Internet à la maison. De plus, l'existence et le développement continu des espaces multimédia et des médiathèques ainsi que leurs capacités importantes de stockage de sons, de textes et d'images animées ou non renforcent l'intérêt des cédéroms et expliquent leur multiplication.

Paragraphe 3 : Le musée

Le mot "musée", traduit le grec « *mouseion* », nom qui était donné à un temple dédié aux Muses bâti sur la colline de l'Hélicon à Athènes. Les Muses étaient un ensemble de neuf (09) déesses consacrées aux arts : Uranie à l'Astronomie, Clio à l'Histoire, Euterpe à la Musique, Thalie à la comédie, Melpomène à la tragédie, Terpsichore à la Danse, Erato à l'Elégie, Polymnie à la Poésie lyrique et Calliope à l'Eloquence et à la Poésie héroïque. Lors du culte aux Muses, les Grecs déposaient dans le « *mouseion* » des offrandes en signe de reconnaissance aux dieux et déesses et il ne devenait musée qu'à la mort des dieux.

Le contenu ayant prit plus tard le nom du contenant, le musée s'assimile à un lieu de rassemblement d'objets précieux et d'objets d'art.

Ainsi, au III^e siècle avant Jésus-Christ, Ptolémée Philadelphe désignera l'espace situé au cœur de son palais d'Alexandrie qui abritait les savants les plus célèbres ainsi que les objets de sciences et d'art. Le musée apparaît à Rome avec les collections constituées par les butins de la conquête de la Grèce par les légions.

François 1^{er} de France rassemblera à Fontainebleau les œuvres de Léonard de Vinci qui donneront les premiers éléments du célèbre musée du Louvre.

A partir des collections de particuliers, de souverains, etc. les musées seront installés, organisés voire institutionnalisés.

Selon l'ICCOM, Le *musée* est une

« Institution permanente, sans but lucratif, au service de la société et de son développement, ouverte au public et qui fait des recherches concernant les témoins matériels de l'homme et de son environnement, acquiert ceux-là, les conserve, les communique et notamment les expose à des fins d'études, d'éducation et de délectation. ¹ ».

C'est donc le lieu par excellence où se crée, s'établit, se conserve, et se diffuse l'histoire d'un peuple mais il s'agit bien de toute l'histoire et de l'histoire de toutes les composantes ayant contribué à son établissement. Le musée se voit attribuer trois fonctions essentielles : collecter, conserver et montrer. Ces fonctions font l'objet de disciplines propres au musée : la muséologie dédiée à l'étude de l'institution et de sa fonction sociale et la muséographie plus précisément chargée des aspects opératoires tels que l'architecture, les installations, l'organisation des musées.

Prenant ainsi tout son sens, le musée connaîtra une crise de croissance et s'apprécie désormais en fonction du type de collection qu'on y trouve. En effet avec la prise de conscience de l'importance des musées et de leur développement, la tendance a consisté à les spécialiser de telle façon que chacun devienne un centre d'information ou de recherche incontournable sur des thèmes précis. On parlera alors de musées d'histoire, d'arts, d'économie politique, ethnologique, historique pour ne citer que ceux là. La République du Bénin n'est pas restée en marge de cette spécialisation dans le domaine de musées. Ainsi retrouve-t-on disséminés sur le territoire national un :

- musée historique à Abomey
- musée d'histoire à Ouidah et un autre (musée Honmè) à Porto-Novo
- musée de plein air à Parakou
- musée ethnographique (Alexandre Sènou Adandé à Porto-Novo
- musée familial da Silva à Porto-Novo
- musée traditionnel Akaba Idéna à Kétou

¹ Comité de l'ICOM pour la déontologie. *Code de déontologie de l'ICOM pour les musées*. Séoul : ICOM, 2004

Section II : Les musées béninois et les NTIC

Paragraphe 1 : L'appropriation des NTIC dans les musées du Bénin

Le développement des technologies issues des révolutions industrielles a apporté à l'humanité divers moyens pour son épanouissement. Parmi ces outils du progrès, on retient les Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication dont l'introduction dans un secteur donné en facilite les activités et assure un gain de temps et de moyens tant humains, matériels que financiers.

Dans le domaine des musées, les NTIC ont favorisé dans beaucoup de pays surtout en Europe et en Amérique l'émergence de leurs musées et leur parfaite intégration dans le contexte de la mondialisation particularisée par le brassage économique, politique et culturel.

En effet, pour bien assurer leurs fonctions de collecte, de conservation, de communication, d'éducation et d'exposition, les musées ont à gérer une somme énorme d'informations. Il est donc nécessaire de les doter des outils qui en facilitent la gestion quel qu'en soit le coût. Cela permet non seulement d'améliorer l'image de marque des musées mais de permettre une gestion efficace et efficiente des musées en général mais des collections en particulier et des informations qu'elles contiennent et d'en assurer la diffusion.

Apparue avec le développement des calculateurs électroniques à grande capacité et des ordinateurs, l'informatique date de 1962. La rapidité d'accès et de traitement de l'information et l'automatisme du fonctionnement des ordinateurs ont ouvert un très vaste champ d'application à l'informatique notamment :

- la conception assistée par ordinateur, le contrôle et la commande des machines dans le domaine industriel ;
- le contrôle de la trajectoire d'un avion ou d'un satellite dans la recherche scientifique
- les opérations administratives, la simulation, la recherche opérationnelle,... en gestion des entreprises ;
- l'enseignement programmé ;
- la documentation
- la constitution de banques d'informations.

Au musée, l'informatique peut être utilisée pour des tâches administratives à savoir le traitement de texte, la gestion financière. En matière d'appropriation des NTIC, les musées du Bénin sont encore à la traîne. A peine dispose-t-on d'un ordinateur en bon état pour les tâches

administratives simples : le traitement de textes administratifs (rapports de séances, notes de services, etc.), les états de paiement...Lorsqu'il existe, l'ordinateur est mal utilisé en raison de la non maîtrise de l'outil par les agents. Or cet outil, au-delà des tâches administratives habituelles permet l'informatisation des collections quand on l'équipe des applications et périphériques nécessaires. Qu'en est-il de l'informatisation des musées au Bénin ?

Paragraphe 2 : L'informatisation des musées du Bénin

A l'instar de tous les secteurs d'activité, le musée ne peut échapper de nos jours aux exigences galopantes de l'évolution technologique. Ainsi doit-il recourir à l'informatisation des collections et de l'administration en vue de faciliter l'accès à l'information et les fonctions de documentation. Concernant les collections, la première étape d'une bonne informatisation est l'élaboration d'un inventaire des collections et de la documentation. Une fois l'inventaire achevé et les données consignées dans un registre ou catalogue, il faut prendre les autres dispositions nécessaires à l'informatisation. Il s'agit de l'achat d'un logiciel documentaire et d'un ou plusieurs ordinateurs équipé(s) d'imprimante, de scanner, de graveur...reliés

Le choix du logiciel documentaire reste une étape fondamentale du processus d'informatisation dans la mesure où il détermine la performance de la base de données à mettre en place. Ce choix s'opère par le conservateur ou le responsable des collections et de la documentation (pour les musées qui en disposent comme le musée historique d'Abomey) compte tenu des spécifications souhaitées pour la base avec l'aide d'un spécialiste en informatique du musée. Un logiciel de qualité disposera, conformément aux normes du Manuel de normes de documentation des collections africaines, des fonctions suivantes :

- un ou plusieurs pages écrans pour la saisie, l'édition et la recherche des données ;
- une structuration des données qui organise les informations documentaires ;
- des langages de commandes pour entrer les informations selon la structuration des données, faire des recherches d'éléments d'informations spécifiques et présenter des informations à l'écran ou sous forme de rapports imprimés.

En outre, il faut tenir compte du coût du logiciel. Pour un projet de faible ampleur, il paraît plus bénéfique d'acheter un logiciel peu coûteux et dont les paramètres et la configuration sont assez claires et simples. Par contre un projet de grande envergure devra nécessiter un grand logiciel documentaire. Plus les fonctionnalités souhaitées pour un logiciel sont variées, plus le logiciel est coûteux.

Plusieurs raisons justifient l'informatisation de la documentation relative aux collections des musées. Il s'agit de :

- la gestion de la collection en gardant des informations sur l'emplacement, la description, la catégorie, l'origine, la matière, l'état de conservation, etc. des objets pris individuellement ;

- l'archivage de la collection dans un format qui peut être maintenu et développé ;

- la possibilité pour les musées d'échanger des informations avec d'autres musées et organismes extérieurs. En effet, avec l'informatisation, les musées peuvent facilement partager leurs informations relatives à leurs collections respectives. Cela peut se faire par l'impression de ces informations, leur enregistrement sur des périphériques comme les disquettes, les clés USB ou par gravure sur CD ROM à transmettre au musée ou organisme demandeur. Ce dernier n'aura même plus besoin d'envoyer un de ses agents sur le lieu de demande si les données informatisées sont mises en ligne ;

- l'apport d'un outil de recherche sur les informations de la collection ;

- la sécurité de la collection en gardant par la conservation des copies des informations ;

- la continuité de l'information d'une génération à l'autre ;

- l'utilisation de ces informations pour réaliser des publications.

Pour l'heure, aucun musée du Bénin n'a encore informatisé ses collections. Entre autres avantages de l'informatisation des musées, nous pouvons retenir :

- l'accessibilité aux informations ; en effet par l'informatisation, point n'est besoin d'aller vers les registres et les catalogues manuels pour rechercher telle ou telle autre information. Il suffit d'accéder à l'ordinateur et de lancer une recherche dans la base de données. Automatiquement les résultats apparaissent et le demandeur de ladite information trouve pleine satisfaction ;

- la permanence des informations ; contrairement aux registres et catalogues manuels que l'on peut déplacer ou dont les feuilles peuvent se déchirer ou devenir illisibles, les données informatisées sont toujours dans la base pour qui souhaite les consulter.

- le gain en temps et en papier ; l'informatisation des collections permet au musée de faire un peu d'économie sur l'achat des papiers et autres fournitures nécessaires à l'inventaire manuel. Cette informatisation supprime par ailleurs la transcription manuelle des données qui est une opération fastidieuse. De même pour la mise à jour des registres d'inventaire et le catalogue manuels des documents existants sur les collections, il fallait d'abord préparer

manuellement les fiches avant de les remplir. Les erreurs de transcriptions sont parfois incorrigibles et il fallait changer de fiches. L'informatisation réduit, en outre, la durée du travail et les erreurs de transcription grâce à la possibilité de modification et de correction qu'offrent les logiciels documentaires. Il s'en suit un processus d'inventaire facile.

L'inventaire qui est le point de départ de toute opération d'informatisation n'est pas régulièrement fait ou n'est jamais à jour.

Les raisons qui sont à l'origine de cette non informatisation des musées du Bénin sont multiples. Ce sont ces facteurs limitant l'appropriation des NTIC et l'informatisation des musées béninois que nous aborderons dans le dernier paragraphe de cette section.

Paragraphe 3 : les obstacles à l'usage des NTIC dans les musées du Bénin.

Les principales entraves à l'appropriation et à l'intégration des NTIC dans la gestion des musées béninois trouvent leurs fondements dans les moyens humains et financiers.

Sur le plan humain, rares sont les musées au Bénin qui disposent d'un personnel qualifié. Peu imbus de la gestion des musées, la plupart d'entre ces gestionnaires de sites n'ont en effet aucune culture informatique. Cet état de chose nourrit une réticence des gestionnaires pour l'introduction et l'usage des NTIC dans la gestion courante. Lorsqu'ils existent, les outils de l'information et de la communication notamment les outils informatiques, l'Internet sont très mal utilisés ; le premier (avec les ordinateurs et ses périphériques) ne sert qu'à la saisie et à l'impression des rapports d'activité et des états de paiement, le second à satisfaire les besoins de communication personnels des gestionnaires plutôt que de leur permettre de nouer des relations de partenariat.

A cela s'ajoute la non maîtrise du réseau informatique. En outre on note le manque de formations en informatique au profit des agents de musées. En la matière notre pays ne dispose d'aucune structure pour former ou recycler les agents de musées. Ainsi, l'Etat est obligé d'envoyer quelques rares agents –notamment les conservateurs- en formation tant en gestion traditionnelle de musées et en TIC à l'étranger. Une fois de retour au pays, il se pose un problème de suivi. Or si cette formation n'est pas actualisée, mise à jour, l'agent retombe dans son ignorance de départ.

Par ailleurs, les musées béninois ne sont pas totalement indépendants sur le plan financier pour s'auto développer. Cela compromet les tentatives d'intégration des TIC à la

gestion quotidienne que tentent certains musées. Faire face aux dépenses de fonctionnement (paiement des agents contractuels, des frais de consommation électrique et d'eau) ne leur permet pas de subvenir aux besoins d'intégration des TIC dans les tâches quotidiennes.

Ce manque de financement appelle une politique nationale de promotion des musées en vue d'y attirer les touristes. A l'instar du musée historique d'Abomey, les autres musées sur le territoire national doivent tout faire pour répondre présents sur la toile mondiale et mieux se faire connaître. Cela va accroître le flux des recettes et entraînera une croissance des recettes.

Tous ces facteurs ont contribué à maintenir les musées dans leur sphère traditionnelle et à les rendre incapables de satisfaire les besoins en information du public. Il importe donc que les acteurs de la gestion des musées du Bénin (l'Etat et ses partenaires au développement) mettent en place une politique d'intégration des TIC dans le domaine des musées pour le recyclage et la formation des agents en informatique.

CHAPITRE II
CADRE D'APPLICATION DE L'ETUDE

Dans ce chapitre réservé au cadre d'application de notre étude, nous présenterons le musée historique d'Abomey à travers le temps et l'espace. Il s'agit des origines, des différentes ressources dont dispose le musée et des dispositions prises pour une meilleure promotion du site. Ensuite nous aborderons les raisons qui justifient la réalisation de ce CD ROM.

Section I : Présentation du musée historique d'Abomey

Paragraphe1 : Les origines du musée historique d'Abomey

L'origine du musée historique d'Abomey, résultat d'un long processus d'intégration des envahisseurs, les Agassouvi, et les autochtones, remonte au début des années 1600. La tradition raconte que Tado, localité située en territoire aujourd'hui togolais, fut à l'époque où il n'existait pas de frontières en Afrique, le berceau des peuples du Sud-Danhomey et du Togo méridional.

Tado fut une cité royale d'où les descendants d'Agassou, fils de la princesse Aligbonon et d'une panthère mâle et leurs partisans après de profondes discordes partirent en exil sous la conduite de leur chef surnommé Adjahouto. Après de longues années passées dans les localités comme Dahè, Dékamè, et Dédomé ils arrivèrent à Allada où ils y créent un petit royaume bien organisé.

A la mort du chef de cette première migration, la succession fut difficile. Lassés des querelles de succession deux des princes, Awesu et Dogbali, décident de s'exiler laissant le trône à leur frère Kokpon. Le premier remonta vers le Sud-est dans la région de l'actuelle Porto-Novo et fonda le royaume d'ajacè (lire adjatchè) : « mon territoire Adja ». Il prit le nom de Tê Agbanlin.

Quant à Dogbagli, il prend la tête d'un second groupe en compagnie de ses fils Ganyé Hessou et Dako et s'établit à Whawé au Nord de l'actuelle ville de Bohicon. A sa mort, l'aîné Ganyé Hessou décida d'asseoir le pouvoir des Agassouvi. Il entreprit avec succès la déstabilisation des structures autochtones des Guédévi par des astuces et assassinats de personnalités politiques de cette localité. Parti se faire sacrer à Allada, il fut évincé par son frère Dako vers 1625. Son neveu Aho, accéda au trône en 1645, à la mort de Dako, et prit le nom de Houégbadja.

Houégbadja (1645-1685) installa son palais, le premier du genre à Ahouaga à une dizaine de kilomètres de Whawé au lieu appelé « Kpatinsa ». Il concrétisa de fait une extension dans l'espace de la zone sous contrôle des Agassouvi. C'est à l'image du modèle élaboré par Houégbadja que furent érigés les palais de tous ses successeurs l'un à la suite de l'autre. Excepté le roi Tégbessou (1732-1774) qui installa sa demeure hors de l'enceinte traditionnelle au nord du royaume, tous les autres construiront les leurs au sud du noyau de Houégbadja. Notons que les rois Béhanzin (1889-1894) et Agoli-Agbo (1894-1900) n'ont pas eu le temps de construire leurs palais. Le premier entama le sien appelé « Dowomè » littéralement « la dixième muraille ou le dixième palais » mais la conquête française eut raison de lui. Il dut habiter celui de son père le roi Glélé.

Quant à Agoli-Agbo qui régna pendant l'occupation française, il ne put construire de palais, ne disposant pas de moyens et se contenta d'habiter ceux de Ghézo et de Glélé.

Les palais construits par les différents rois qui se sont succédés de manière héréditaire à la tête du royaume d'Abomey ont tous une même structure spatiale dont les composantes majeures sont :

❖ Cour extérieure :

- Honnuwa : auvent principal d'entrée au palais
- Kpododji : lieu de rencontre
- Logodo : auvent d'entrée à la cour intérieure du palais

❖ Cour intérieure

- Ajalala : salle de réunion et de séjour du roi
- Jehô : temple construit en mémoire d'un roi défunt
- Adôhô : tombe du roi

Remarquons ici que la configuration de chaque bâtiment témoigne de l'usage qui en est fait. Ainsi les bâtiments sacrés comme les Jehô et les Adôhô sont couverts de chaume et sont pourvus d'entrées basses pour obliger tous les visiteurs à s'abaisser en signe d'allégeance contrairement aux Logodo ou aux Ajalala qui ont une fonction utilitaire et quotidienne.

A la fin de la monarchie en 1900, l'ensemble des palais centraux couvrait une superficie de plus de quarante-quatre hectares (44 ha) (cf. Annexe N°3). En dehors de ces palais centraux, nous avons les palais princiers. Il s'agit de ceux de Tégbessou (1732-1774) sis à Agblomè, de Kpengla (1774-1789) à Adandokpodji, d'Agonglo (1789-1797) à Gbêkon-Houégbo, de Ghézo (1818-1858) à Gbêkon-Hounli, de Glélé (1858-1889) à Djègbé, de Béhanzin à Djimè et d'Agoli-Agbo à Gbindo.

Epuisé par ses combats avec les Français et contraint de fuir le royaume, Béhanzin fit incendier les bâtiments. Du domaine palatial de plus de 44 hectares, seuls les palais de Ghézo et de Glélé furent sauvés des ruines. Ils furent restaurés par Agoli-Agbo avec l'aide des Français qui y installèrent au beau milieu le siège de l'administration coloniale pour marquer leur suprématie sur le royaume.

Des actions de conservation en vue de la sauvegarde des palais pour les générations futures ont été entreprises. Les premières, par le dernier des monarques, Agoli-Agbo. L'administration coloniale prit ensuite le relais en 1931 avec le gouverneur Reste qui, le premier eût l'idée de créer un musée pour l'exposition des collections d'objets royaux sauvés ou récupérés des ruines.

La grandeur, le rayonnement du royaume et la valeur artistique et culturelle des collections, conduiront le gouverneur à transformer ces palais en musée historique. Sa conservation fut assurée par les familles royales jusqu'en 1943 où le musée passa sous tutelle de l'Institut Français d'Afrique Noire (IFAN). Il deviendra quelques années plus tard la propriété du nouvel Etat indépendant du Dahomey en 1960. En 1985, précisément le 6 décembre, le musée historique d'Abomey, jusqu'alors musée national sous tutelle du Ministère de la Culture et de la Communication (MCC) a été intégré au patrimoine culturel mondial de l'UNESCO. Une opportunité et le début d'un défi sur le plan de la gestion du musée en général mais surtout en matière de restauration et de préservation des lieux et des collections. C'est dans ce cadre que des études et projets affiliés à l'UNESCO visant à conserver les bas-reliefs ont été entrepris. D'autres efforts importants concernent les anciennes toitures en fortes pentes, aux larges avant-toits, couvertes de chaume, ont été faits.

A l'entrée de l'actuel musée historique d'Abomey, se dresse, devant le Singbo (case à étage) de Ghézo une vaste cour appelée Place Singbodji. C'était le lieu de contact du roi avec son peuple. Ces rencontres avaient surtout lieu à l'occasion des grandes cérémonies, autres circonstances solennelles. Ainsi, la place Singbodji comporte principalement le Klouboussou (tribune du roi Ghézo), le Ayizan (divinité servant d'assise et de protection au palais) et le Atoh (case provisoire d'apparat érigée à l'occasion des grandes cérémonies annuelles). Vestiges d'un passé glorieux tant par l'organisation socio-politique, économique, religieuse que par l'architecture de ses bâtiments, le musée historique d'Abomey devient du coup un centre touristique incontournable pour tout visiteur.

Paragraphe 2 : Les ressources et activités du musée historique d'Abomey

Le musée historique d'Abomey, est un site unique, non seulement de par ancienneté mais aussi par la grande richesse de ses collections. De rôles et d'origines très divers, ces dernières sont toutes orientées vers l'histoire du royaume et constituent un témoin clé par lequel le musée perpétue la mémoire dudit royaume.

Les collections constituent pour un musée sa principale raison d'être. Celles qu'abrite le musée historique d'Abomey sont l'expression de la vie courante et s'inscrivent de ce fait dans le contexte historico-social du royaume.

Estimées à 1493 objets rassemblés à travers le temps par les différentes institutions ayant assuré la gestion du site, les collections du musée historique d'Abomey ont connu deux (02) inventaires.

Le premier inventaire (de 1945 à 1985) a été initié par l'Institut Français d'Afrique Noire (IFAN) sous le titre de « AB 45 ». Il sera poursuivi après le changement de tutelle par le conservateur d'alors et la Direction des Musées, Monuments et Sites (actuelle Direction du Patrimoine Culturel) sous le titre de MHA (Musée Historique d'Abomey). A l'issue de ce premier enregistrement chronologique, les collections furent classées en huit (8) séries. Un second inventaire plus élaboré fut effectué en 1992 grâce au projet de Prévention des Musées Africains (PREMA).

Aujourd'hui les collections sont classées en sept (7) catégories compte tenu de l'usage de chaque pièce. On distingue :

—les objets usuels : trône, sièges, récades, ombrelles, hamacs, etc. Le plus remarquable et le plus impressionnant est celui de Ghézo posé sur quatre crânes de chefs ennemis tués au cours des combats en pays Mahi. Quant aux récades, ils sont des emblèmes d'autorités servant à authentifier un récadaire, porteur de la récade. Garnies de motifs figuratifs et des symboles des rois, les récades constituent les sceaux royaux et sont très résistantes étant faites avec un bois très dur appelé : "bois de Kakè", de son nom scientifique "Prosopis Africana."

—les objets d'art : sculptures en cuivre ou bois, statues en fer ou bois, tentures, bijoux royaux constitués de bracelets, pendentifs, anneaux de chevilles, de colliers, de ceintures,alebasses pyrogravées, jarres en céramiques. D'une finesse remarquable, les tentures sont confectionnées par les artisans traditionnels de la famille Yêmadjè qui travaillaient uniquement pour le roi. Elles servaient à orner ou à marquer des événements historiques.

—les objets cultuels : Assins ou autels portatifs commémoratifs en métal constitués d'une longue tige terminée par un plateau à rebord souvent ouvragé, Gubassa ou sabre rituel, statues de Gu (dieu du fer), Mahu-Lissa (divinité de la création et de la richesse), xêbioso (dieu de la foudre et du tonnerre), etc.

—les armes : ils s'agit d'armes sommaires notamment les "Makpo" ou casse-tête, des sabres, un fusil de traite qui marque la transition vers les armes modernes, un pistolet, trente canons d'importation qui constituent des éléments marquants de la force guerrière que représentait le Royaume du Dahomey, et de deux canons plus remarquables par leur grande taille dont l'un de marine d'origine hollandaise fabriqué en 1640 à Dordrecht ; c'est un butin de guerre ramené de Gbadagri (Nigeria) par le roi Kpengla. Le second est d'origine française et porte la marque impériale (N). Il est fabriqué en 1867 à Meudon et fut pris aux Français par les Allemands au cours de la guerre de 1870, puis vendu au roi Béhanzin. Il fut utilisé par les armées Dahoméennes pendant les campagnes que mena le Général Français Dodds contre le royaume du Dahomey, de 1890 à 1894.

—les bas-reliefs : picto-idéogrammes retraçant le événements historiques et les hauts faits politiques du royaume.

—les vêtements : tuniques royales et de dignitaires, tuniques d'amazones et de guerriers, pagnes en soie, sandales en cuir, etc.

—les documents : photographies, plans des palais

Remarquons que les collections ont bénéficié au même titre que les bâtiments d'un soin particulier. Il s'agit d'actions menées par des partenaires internationaux notamment l'UNESCO et le Conseil international pour la conservation et la restauration des biens culturels (ICCROM).

Entres autres dispositions prises pour assurer la pérennité des collections, on retient la conservation des bas-reliefs originaux de l'Ajalala (salle de réunion aux multiples entrées) de Glélé grâce à l'Institut Getty de Conservation. Ce projet de conservation qui a duré quatre ans (1993-1997) a permis de restaurer et de conserver les 50 bas-reliefs authentiques qui ornaient l'Ajalala de Glélé.

La gestion quotidienne du musée est assurée par une équipe de vingt-sept (27) personnes dont neuf (9) agents permanents de l'Etat, cinq (5) agents contractuels, quatre (4) gardiens et neuf (9) agents d'entretien constitués en coopérative.

Sur le plan financier, le musée historique d'Abomey bénéficie d'une subvention annuelle de l'Etat qui sert à payer les agents permanents qui y travaillent. Le musée assure les

charges fixes grâce aux recettes issues de la vente des tickets d'entrée, de la location des stands aux artisans, de la vente de la boutique souvenir et de la buvette. Ces charges fixes sont liées à l'administration, aux salaires des agents contractuels et occasionnels, aux primes, au paiement des factures d'eau et d'électricité, aux cotisations diverses.

Par ailleurs le musée bénéficie d'apports financiers étrangers pour l'exécution d'un certain nombre de projets. On peut citer les aides de l'UNESCO, du SWAMP (Programme des musées et monuments afro suédois), de l'ICCROM (Conseil international d'études pour la conservation et la restauration des biens culturels), du Centre Culturel Américain (CCA). A cela s'ajoute l'aide financière de certains pays comme le Japon dont un fonds en dépôt est utilisé pour la construction du palais du roi Béhanzin qui n'attend que son ouverture prochaine ; l'Italie dans la formation des conservateurs de musées pour le programme PREMA.

Ce musée aux attraits particuliers se distingue par son ancienneté, son architecture, son histoire mais aussi et surtout par la richesse et la diversité de ses collections. Sa promotion à l'échelle nationale et internationale sera abordée dans le paragraphe suivant.

Paragraphe 3 : La promotion du musée historique d'Abomey

Conserver et restaurer les collections ne doivent pas être les seules préoccupations d'un musée. Il se doit de développer à côté de ses activités principales d'autres activités d'animation afin d'assurer pleinement sa mission de diffusion et donc de promotion du patrimoine. Dans ce sens, le musée historique d'Abomey, a développé un certain nombre d'activités destinées à laisser aux visiteurs un bon souvenir de leur passage sur les lieux. Il s'agit de la visite guidée et commentée des palais et des collections, des célébrations organisées annuellement sur les lieux pour ne citer que celles-là.

S'agissant de la visite guidée et commentée, elle a lieu tous les jours de la semaine de 9 heures à 18 heures sauf le 1^{er} jour de l'an. Elle se fait sur achat d'un ticket d'entrée de cinq cents francs (500 frs) pour les nationaux et mille cinq cents francs (1500 frs) pour les étrangers auxquels s'ajoute une taxe de mille francs (1000frs) pour la mairie. Lors de cette visite conduite par un des sept (07) guides, dont deux (2) pour les visites en français, un (1) pour les visites bilingues (Anglais-Français) et quatre (4) pour la visite en Fon, l'histoire du royaume du Danhomè notamment la période des rois Ghézo et Glélé est contée à travers un

circuit bien déterminé. Les bâtiments abritent les expositions et les cours des postes d'interprétation et d'échanges ainsi que les mobiliers signalétiques informant sur la situation et la signification des composantes de l'espace du palais. Chacun des thèmes développés par les guides : origine du royaume, structures sociale et politique, guerre, culte, etc. est affecté à un espace qui lui est intimement lié par l'usage ou la signification.

Le circuit présente une grande variété d'espaces et de collections. Il commence par la cour intérieure du roi Glélé appelée "*Kpododji*" ou lieu de rencontre ou encore "*Kpédodji*" littéralement, lieu où l'on doit s'arrêter et prend fin par la cour extérieure du roi Ghézo.

S'agissant des autres actions de promotion, retenons que depuis sa création en 1944, le musée historique d'Abomey n'a cessé d'accueillir un nombre de plus en plus croissant de visiteurs. Constitués de touristes, de chercheurs et de curieux, ces visiteurs proviennent aussi bien du Bénin que de l'étranger. Cette affluence nationale et internationale que draine le musée est le résultat d'un certain nombre d'actions régulièrement initiées par les gestionnaires en vue de sa promotion. La première et la plus importante est la visite guidée et commentée du site. Elle permet aux visiteurs de prendre connaissance de l'histoire de la royauté d'Abomey.

En effet, pour répondre aux intérêts du public local et national, le musée historique d'Abomey organise, d'année en année, différentes activités éducatives et culturelles. Il s'agit de la célébration de la Journée Internationale des Musées (J.I.M), de la manifestation dénommée « Noël au musée » à l'intention des enfants d'écoles maternelles de la ville d'Abomey et des multiples activités de la Jeunesse Initiative du Musée Historique d'Abomey (J.I.M.H.A). Cette dernière anime par ailleurs des débats dans les établissements scolaires d'Abomey autour de thèmes culturels ayant trait aux rôles des musées dans la vie éducation de la jeunesse. Ces différentes manifestations sont des occasions d'échanges avec les communautés en vue de les impliquer dans l'animation et le développement du musée. Elles ont également pour but d'impliquer les familles royales dans la protection de ce patrimoine national dont elles sont les premières héritières.

Célébrée le 18 Mai de chaque année, la journée internationale des musées est une occasion particulière de promotion pour le musée. Elle permet, à travers des manifestations populaires, d'intéresser les communautés au monde du musée.

Parmi les activités organisées lors de cette journée, nous pouvons retenir la journée portes-ouvertes avec la visite gratuite du site où les guides, organisés en deux (02) groupes de surveillance et d'orientation, font revivre aux visiteurs la vie et l'organisation du royaume

pendant près de trois (03) siècles de règne. A cela s'ajoute l'animation musicale qui attire particulièrement les jeunes élèves.

S'étant fixé par ailleurs comme objectif de s'associer à l'ensemble des milieux culturel, éducatif, social et économique, le musée accepte de sortir de ses murs pour se retrouver dans les établissements scolaires. C'est ce qui a justifié sa participation à l'exposition itinérante sur « l'Homme et son Environnement » de Novembre 2002 à Juin 2004 Cette exposition organisée par le KIT (l'Institut Royal de Tropiques) et le Centre Béninois pour le Développement Durable (CBDD) avec le soutien des Ministères Béninois de la Culture, de l'Environnement et de l'Enseignement primaire et secondaire a visité plusieurs écoles du pays pour sensibiliser la jeunesse sur l'importance de la protection de l'environnement pour la survie de l'Homme

Toutes ces manifestations sont portées à l'attention du public par des affiches publicitaires à travers la ville d'Abomey, des publications sonores à travers les radios locales et nationale, l'utilisation de hauts parleurs sans oublier la réalisation de cartes d'invitation, etc.

A l'échelle internationale, le plus remarquable élément de la promotion du musée historique d'Abomey est son site web auquel se connecte des locaux et des africains expatriés vivant en Europe e aux Etats-Unis. Fruit de la collaboration de ses partenaires notamment l'Ecole du Patrimoine Africain (EPA), le site web fourni des informations essentielles sur le musée afin d'y attirer le public.

De nombreux articles portant la marque du musée sont également commercialisés pour une meilleure connaissance du musée tant au Bénin qu'à l'Etranger. Il s'agit de livres, de cartes postales rattachés au royaume d'Abomey et à la collection de son musée historique. Les t-shirts, tentures et autres objets d'art ont l'avantage de prolonger dans le temps et l'espace le musée historique d'Abomey. Ces objets achetés par les touristes, constituent une fenêtre ouverte sur le musée, son originalité de même que sur le Bénin.

A cela s'ajoute la promotion par le « bouche à oreilles » faite par les visiteurs. Une fois chez eux, ils en parlent à leurs amis qui, à leur tour, viennent le visiter. Toutes ces actions ont entraîné des flux de visites et un accroissement non négligeable des recettes du musée.

Sur la base des informations statistiques obtenues, le tableau suivant a été élaboré :

Tableau N°1 Flux touristiques et recettes du musée historique d'Abomey de 1997 à 2002

Année	Nombre de visiteurs		Recettes en millions	
	Nationaux	Etrangers	Visiteurs nationaux	Visiteurs étrangers
1997	6858	3801	2.057.400	4.431.966
1998	10814	4234	3.244.200	4.936.844
1999	12326	4337	3.697.800	5.056.942
2000	15375	5995	4.612.500	6.990.170
2001	12716	7670	3.814.800	8.943.220
2002	21131	8021	6.390.300	9.154.266

Il apparaît du point des statistiques que le flux touristique du musée historique d'Abomey a connu une évolution croissante de 1997 à 2002. Dans ce mouvement de visites du site, les nationaux occupent le premier rang parmi les visiteurs du musée; un fait encourageant qui témoigne de l'intérêt des nationaux pour le musée, un intérêt né des efforts de l'Etat et de tous les autres acteurs du domaine des musées en vue de la reconnaissance et de la promotion du musée historique d'Abomey

Sur le plan financier, l'accroissement du flux touristique a un effet d'entraînement sur les recettes annuelles comme l'indique si bien le tableau (voir ci haut). Des recettes obtenues de 1997 à 2002 nous constatons que le musée historique d'Abomey obtient plus de revenus avec la visite des étrangers. Ceci doit amener les gestionnaires du musée et tous ceux qui sont impliqués dans sa gestion à accorder une attention particulière à sa promotion au plan international.

Section II : De la nécessité du CD ROM pour le musée historique d'Abomey

Paragraphe1 : Du devoir de mémoire à la mise en valeur du musée historique d'Abomey

Outre ses vocations d'étude, de conservation et de recherche des témoins matériels et immatériels de l'homme et de son environnement, le musée doit remplir à l'égard du public national et international un devoir de mémoire. Autrement, il doit aider le public national à former, à comprendre son histoire et à la vivre pleinement à travers la collecte, la préservation et la diffusion des témoins de cette histoire.

S'agissant du public étranger, le musée a pour mandat de porter à sa connaissance notre patrimoine afin de lui assurer une pleine intégration dans la sphère des cultures. Le musée historique d'Abomey, qui a certes pour mission première d'acquérir et de préserver le précieux patrimoine représentatif du peuple béninois, devrait aussi être un lieu de diffusion et d'ouverture dudit patrimoine aux autres. C'est ce que tente de faire le musée historique d'Abomey à travers ses efforts de présence aux grands rendez-vous internationaux d'échanges culturels par le site Web, les conférences internationales, etc.

Le musée d'Abomey étant historique par excellence, il doit rester tel car il porte une grande part de responsabilité dans la connaissance et la diffusion de l'histoire nationale, celle d'Abomey –qui l'a générée- en constituant un grand pan. Il doit en effet développer d'autres rôles envers les communautés notamment celui de vecteur d'éducation à l'égard des jeunes générations d'aujourd'hui (en les impliquant davantage dans la gestion et l'animation) et de demain.

En effet, la valorisation du patrimoine culturel contribue largement au développement d'un pays. Or cette valorisation passe par l'éducation des populations, particulièrement celle des jeunes qui ont plus besoin d'une identité culturelle conforme aux valeurs essentielles de la société à laquelle on les intègre. Cela leur est indispensable pour mieux se connaître et pour participer valablement à des échanges de savoirs qui se mettent en place à l'échelle planétaire.

Pour faire assumer au musée d'Abomey cette fonction éducative et sa mise en valeur, il serait bon d'instituer un service éducatif, indépendant du circuit de visite, qui s'adressera aux jeunes à eux seuls, pour renouveler à leur niveau un état d'esprit séculaire car on ne

réussit rien de durable qu'en recommençant par la base. Cette dernière, constituée ici des plus jeunes composantes du peuple en représente la force future, la relève. De même, les jeunes étant plus sensibles que l'homme adulte, leur état de vacance provisoire permettra de les intéresser au patrimoine muséal d'une façon continue et définitive.

Quel que soit le mode adopté ce service éducatif bien organisé sera de beaucoup le meilleur intermédiaire, entre le musée et les plus jeunes surtout ceux du primaire et du premier degré de l'enseignement secondaire.

Pour le service éducatif l'usage des nouvelles techniques ainsi que de nouveaux supports notamment des ordinateurs, des rétroprojecteurs, autres matériels de mise en place (chaises ou bancs, tables, microphones, hauts parleurs) et bien évidemment des CD ROM et cassettes serait salubre pour les visiteurs. Ainsi équipé, le service éducatif accueillera les jeunes élèves du primaire et du premier degré de l'enseignement secondaire en vue d'appuyer les cours d'histoire nationale par projection de CD ROM et autres cassettes relatifs au musée et à l'histoire nationale.

A cet effet, les autorités administratives et les instituteurs en particulier doivent être impliqués dans cette tâche et être suffisamment aguerris pour aider le musée à participer à l'éducation des jeunes. Ainsi, au début de chaque année scolaire pourrait être organisée une visite guidée et commentée obligatoire pour tous les enseignants tant des cours primaires que secondaires sous la direction du conservateur ou d'un professeur d'histoire maîtrisant parfaitement le musée.

Le principe de ce service éducatif est basé sur la constatation que le musée en tant que lieu de savoir doit compléter le livre et non devenir un grand livre illustré formé de notices murales trop longues, dont les objets, ne seraient que l'illustration. C'est tout le contraire qui doit être souhaité et appliqué pour les plus jeunes : le texte doit être réduit au maximum à l'oral et à l'écrit. Cette entreprise d'éducation, qui ne tend qu'à instruire les jeunes sur l'histoire, vient en appui aux visites auxquelles ils ont été habitués.

L'institution de mémoire qu'est le musée, se fixe comme autre objectif d'instruire les générations actuelles, de préserver la mémoire pour les générations futures et de promouvoir son utilisation et sa gestion dans le temps par tous les moyens. Pour cela nous avons un des outils nés du développement des TIC : le CD ROM multimédia pour conserver mais surtout perpétuer l'histoire en vue de porter dans l'immédiat notre culture dans l'esprit des jeunes et à la connaissance du public étranger.

Paragraphe 2 : les raisons technologiques

Pendant longtemps, l'essence du musée traditionnel, générateur de savoir et source incontestable d'interprétations et de points de vue sur la société par le biais d'expositions physiques a été assurément le bâtiment. Aujourd'hui, les progrès de la technologie favorisent, la diffusion à grande échelle de l'information entre les communautés grâce à ses outils notamment l'ordinateur, l'Internet, le CD ROM...

De nouvelles perspectives s'ouvrent donc pour les musées qui ont désormais de multiples possibilités de faire admirer leurs collections hors des bâtiments grâce aux technologies multimédias. Ces dernières se diffusent de plus en plus largement dans divers domaines de la vie économique, sociale et culturelle : entreprises, administrations, écoles,...

Dans ce mouvement, les musées aussi prennent une part active et contribuent à la transformation des habitudes culturelles. Avec les produits et services culturels d'un genre nouveau : produit enregistré sur CD ROM, sites Web, bases de données muséographiques en ligne qui suscitent un réel intérêt du public.

Phénomène relativement nouveau, ayant eu un effet très positif sur le partage et la libre circulation de l'information, Internet permet à tous de communiquer plus rapidement et efficacement. Appliqué au secteur du musée, il permet aux musées de réaffirmer leur fonction de vecteur d'information sur le patrimoine culturel d'un peuple. Les possibilités offertes par Internet ont débouché sur les concepts de musée virtuel, musée en ligne, musée électronique, musée numérique ou encore musée sur toile. Indépendamment du terme, l'idée qui se cache derrière ce phénomène consiste à mettre en place une extension numérique du musée sur Internet.

Par définition, le musée virtuel ou musée en ligne est :

« Une collection d'objets numérisés articulée logiquement et composée de divers supports qui, par sa connectivité et son caractère multi accès, permet de transcender les modes traditionnels de communication et d'interaction avec le visiteur, il ne dispose pas de lieu ni d'espace réel, ses objets, ainsi que les informations connexes pouvant être diffusés aux quatre coins du monde ¹ .»

¹ Andrews et Schweibenz. Art Documentation. Numéro de Printemps. 1998

Il propose donc différents services aux fans de la culture à travers des informations essentielles sur le musée telles que types de collections, listes de contact destinés à donner des indications sommaires aux visiteurs potentiels. Il peut proposer un site Web présentant les collections du musée sans commentaire textuel que le visiteur peut découvrir en ligne. Ce type de site est plus utile au spécialiste qu'au profane car il n'apporte aucun éclairage didactique, son objectif étant de présenter les collections.

A cela s'ajoute le site à caractère pédagogique qui propose différents points d'accès à ses visiteurs virtuels en fonction de leur âge, leur environnement et leur degré de connaissance. Conçu dans une optique didactique, le site pédagogique propose parfois des liens vers des informations complémentaires, ce qui incite le visiteur virtuel à s'enrichir davantage sur un sujet qui l'intéresse particulièrement, et à revisiter le site. Le musée pédagogique vise à faire revenir le visiteur virtuel et à instaurer une relation personnelle entre ce dernier et la collection en ligne. Dans la logique, ce même visiteur se rendrait au musée pour voir les objets réels.

Par ailleurs, l'Internet grâce à la mise en ligne des musées, touche des visiteurs qui n'auront peut-être jamais la possibilité de se rendre physiquement dans tel ou tel musée.

En outre, avec Internet, les inventaires et les catalogues de collections numérisés peuvent être rendus disponibles au même titre que les informations fournies par les bibliothèques et services d'archives en ligne.

S'agissant de la numérisation des inventaires et des catalogues, elle est rendue possible par l'ordinateur et les logiciels informatiques. Il s'agit de traiter automatiquement les inventaires et les catalogues en vue de rendre l'information plus accessible pour la recherche. Cela aboutit à la constitution d'une base de données que l'on peut mettre en ligne grâce à Internet. Aussi, le musée gagnerait-il en temps, en matériels, en moyens humains et financiers par l'informatisation.

Aujourd'hui, l'utilité de l'Internet pour les musées étant largement reconnue, la plupart exerce leurs activités dans le monde réel et virtuel. C'est ce qui justifie la création d'un site Web pour le musée historique d'Abomey.

A l'Internet s'ajoute le CD ROM. Des nombreux moyens nés des progrès technologiques, le CD-ROM est le plus indiqué pour mieux promouvoir le patrimoine culturel. Il présente divers avantages : il est léger, peu encombrant, facile à stocker, et à peu près inaltérable à l'usage ; il présente le meilleur compromis entre la capacité et le coût. Ainsi s'explique le fait que le CD ROM soit devenu le support par excellence de l'information multimédia off-line, c'est à dire non transmise par un réseau (traduction française : hors ligne,

déconnecté, en mode local). Bien de musée d'envergure internationale l'ont déjà adopté comme le Musée du Louvre et le Musée d'Orsay en France.

Nouveau média, le CD ROM va sans doute modifier notre existence, d'une manière que nous n'appréhendons pas encore complètement. Il prend valablement le relais de l'Internet dans la transmission de l'information numérique. En effet, on parle beaucoup des autoroutes de l'information, mais à la vitesse actuelle de fonctionnement d'Internet dans certains pays comme le Bénin par exemple, il faut plusieurs jours pour transférer 650 Mo d'informations sur ce réseau...en supposant qu'aucun incident (déconnexion notamment) ne vienne interrompre le processus et sans trop de garantie sur l'intégrité des données ainsi transmises. Rien de plus facile par contre, que de glisser un CD ROM qui pèse 40 grammes dans une enveloppe et de l'expédier par la poste.

Remarquons par ailleurs, que tout le monde n'a pas accès à Internet pour visiter le site Web du musée historique d'Abomey. Le CD ROM vient le remplacer auprès de ceux-ci que certains eu l'occasion de visiter une fois. D'autres par contre se plairaient à visiter virtuellement ce musée qu'ils n'auront peut-être jamais la chance de visiter physiquement.

Paragraphe 3 : Enquête sur la nécessité du CD ROM multimédia pour la promotion du musée historique d'Abomey

Pour recueillir les avis des touristes sur la nécessité ou non de la réalisation d'un CD ROM multimédia pour mieux faire connaître le musée historique d'Abomey, nous avons organisé auprès d'eux une enquête. Cette dernière se présente sous la forme d'un questionnaire écrit (voir annexes N°1) dont nous avons assuré la distribution et la collecte. Clair et simple, le questionnaire écrit en français nous a permis de connaître la définition par les usagers du terme '*musée*', leur moyen de prise de connaissance du musée historique d'Abomey, la raison de leur visite ainsi que les données ou objets qu'ils désirent avoir en souvenir de leur passage sur les lieux.

Toutes ces questions ont un double objectif :

- s'assurer, d'une part, de l'utilité du CD ROM multimédia pour les touristes du musée qui constituent une des principales sinon la raison d'être même du musée ;
- savoir, d'autre part, quels usages peuvent être faits du CD ROM et quel mode de diffusion adopter pour satisfaire les usagers.

Faisons remarquer que parmi les touristes, il en est qui ont préféré un échange oral au questionnaire écrit, étant souvent pressés de rejoindre leurs hôtels ou un autre site touristique une fois la visite du musée historique d'Abomey achevée.

Sur les soixante-quinze exemplaires de questionnaires dépouillés dont vingt-cinq (25) aux visiteurs nationaux et cinquante (50) aux étrangers, quarante-cinq (45) ont été reçus, remplis et retournés par les touristes eux-mêmes. Trente (30) des touristes approchés ont souhaité un échange oral. Le dépouillement s'est finalement effectué sur la base de soixante-dix (70) réponses car cinq (05) des questionnaires adressés aux nationaux ont été mal exprimés et donc annulés.

Le taux des résultats (T) est obtenu par la règle suivante :

Nombre de réponses obtenu (R), sur le nombre d'enquêtés (Q) multiplié par 100 soit :

$$T = \frac{R \times 100}{Q}$$

Les résultats définitifs obtenus ont été consignés dans les tableaux qui suivent :

Question 1 : Que signifie pour vous un musée ?

Résultats

Réponses Possibles	Visiteurs nationaux		Visiteurs étrangers	
	Nombre d'avis	Taux des résultats	Nombre d'avis	Taux des résultats
Lieu de conservation du patrimoine historique et culturel	11	55%	29	58%
Lieu de recherche	05	35%	18	36%
Lieu de conservation d'objets inutiles	00	0%	0	0%
Autres Réponses	04	10%	3	6%
Nombre d'enquêtés	20	100%	50	100%

Interprétation

Des résultats obtenus, nous constatons que la plupart des touristes rencontrés considèrent le musée comme étant un lieu de conservation du patrimoine historique et culturel. Cela est dû à la prise de conscience des uns et des autres du rôle d'un musée et aux efforts de l'Etat béninois par la création de musées à travers tout le pays. 35% des locaux et 36% des étrangers y voient un lieu de recherche car parmi les visiteurs du musée que nous avons rencontrés, il y avait des étudiants et des chercheurs.

Question 2 : Comment avez-vous connu le musée historique d'Abomey ?

Résultats

Réponses Possibles	Visiteurs nationaux		Visiteurs étrangers	
	Nombre d'avis	Taux des résultats	Nombre d'avis	Taux des résultats
Internet	02	10%	16	32%
Par des amis	06	30%	10	20%
Par des livres	07	35%	12	24%
Autres	05	25%	12	24%
Nombre d'enquêtés	20	100%	50	100%

Du tableau précédent nous constatons que bon nombre de touristes étrangers (32%) ont connu le musée historique d'Abomey grâce à l'Internet contre 10% pour les béninois. Il s'en dégage que peu de béninois connaissent l'Internet. Pour remédier à cette situation, il faut introduire des cours de NTIC dans les programmes de formation à la base et faciliter l'accès à Internet aux populations. Pour les autres propositions, 30% des béninois contre 20% des étrangers ont connu le musée par des amis ; 35% contre 24% par des documents. Les autres propositions portent sur les agences de tourisme, la radio, les journaux écrits ; les cartes postales, les objets artisanaux.

Les raisons qui justifient la visite du musée historique d'Abomey sont multiples. Du questionnaire adressé aux touristes, nous avons obtenu les résultats suivants :

Réponses Possibles	Visiteurs nationaux		Visiteurs étrangers	
	Nombre d'avis	Taux des résultats	Nombre d'avis	Taux des résultats
Tourisme	05	25%	29	58%
Recherche	05	25%	12	24%
Curiosité	06	30%	09	18%
Autres	04	20%	00	0%
Nombres d'enquêtés	20	100%	50	100%

Interprétation

Bon nombre d'utilisateurs arrivent donc au musée d'Abomey pour des raisons de tourisme ; 25% (bénévoles) contre 24% (étrangers) pour la recherche alors que 30% des locaux y viennent par curiosité contre 18% pour les visiteurs étrangers. Quelques uns des bénévoles interrogés déclarent arriver au musée par contrainte ; c'est le cas de ceux qui doivent y conduire des amis étrangers en séjour chez eux. Il s'en suit la nécessité de sensibiliser par tous les moyens la population sur les réels mandats d'un musée.

Question 6 : Quel (s) genres de données sur le musée souhaitez-vous avoir en souvenir de votre visite ?

Résultats

Réponses Possibles	Visiteurs nationaux		Visiteurs étrangers	
	Nombre d'avis	Taux des résultats	Nombre d'avis	Taux des résultats
Photographies	13	65%	30	60%
Documents écrits	04	20%	7	14%
Objets artisanaux	03	15%	11	22%
Autres	00	00%	02	04%
Nombre d'enquêtés	20	100%	50	100%

Interprétation

A la question N°6 relative aux données que les touristes souhaitent avoir en souvenir de leur visite du musée historique d'Abomey, nous constatons que la plupart d'entre eux (55% pour les béninois et 60% des étrangers) ont opté pour les photographies. Bien d'autres ont préféré des documents écrits : 20% (nationaux) et 22% (étrangers). Eu égard à cela, nous déduisons que toute production du musée historique d'Abomey : prospectus, guides, monographies..., pour être bien consommée par le public doit être fortement illustré.

Question 7 : Pensez-vous que la réalisation d'un CD ROM multimédia sur le musée pourra-t-elle vous satisfaire ?

Résultats

Réponses Possibles	Visiteurs nationaux		Visiteurs étrangers	
	Nombre d'avis	Taux des résultats	Nombre d'avis	Taux des résultats
OUI	6	30%	39	78%
NON	14	70%	11	22%
Nombre d'enquêtés	20	100%	50	100%

Le sondage à ce niveau a reçu un avis défavorable de la part des béninois (70%). Peu d'entre eux ont une maîtrise parfaite des NTIC. Très peu de béninois disposent en effet d'un ordinateur à la maison pour acquérir un CD ROM. C'est la conséquence de notre manque de culture informatique. L'Etat devra alors intégrer les cours d'informatique dans les enseignements primaire, secondaire et universitaires afin d'accoutumer les apprenants aux TIC. Aussi doit-il équiper les différentes écoles, collèges et centres de formation universitaire d'un minimum de matériels informatiques pour que les cours ne demeurent pas seulement théoriques.

Les étrangers, par contre, ont massivement approuvé l'idée de réalisation du CD ROM par 78% de réponses favorables. C'est la preuve que ces derniers sont bien habitués à l'usage des TIC et ont su les intégrer tôt dans les différents secteurs de la vie.

Question 9 : Comment peut-on diffuser, selon vous, ce CD ROM ?

Résultats

Réponses Possibles	Visiteurs nationaux		Visiteurs étrangers	
	Nombre d'avis	Taux des résultats	Nombre d'avis	Taux des résultats
Commercialisation	02	10%	15	30%
Distribution gratuite	02	10%	06	12%
Projection sur place	01	05%	03	06%
Autres	01	05%	15	30%
Nombre d'enquêtés	20	30%	50	78%

Interprétation

Le mode de diffusion du CD ROM a été proposé par les touristes qui ont approuvé la réalisation du CD ROM soit 30% des béninois questionnés contre 78% des touristes étrangers. La commercialisation occupe la première place. Viennent ensuite la distribution gratuite, la projection sur place en vue de l'animation du site. Le musée historique devra alors privilégier la commercialisation afin de mieux se faire connaître et accroître ses recettes. Par ailleurs, certains ont émis le vœu que le CD ROM serve de support de cours à mettre à la disposition des écoles, collèges et universités, de support de conférences, etc.

De l'enquête réalisée, nous déduisons que le musée historique d'Abomey tirerait un avantage important du CD ROM s'il le réalise à l'intention des touristes étrangers. En effet, au regard des flux et recettes touristiques du musée, nous constatons que le musée historique d'Abomey fait plus de performance financière avec les étrangers.

Il nous paraît donc nécessaire d'accroître leur taux de fréquentation et par conséquent les recettes du musée par la réalisation de cet outil dont les étapes de réalisation, le mode de diffusion ainsi que les actions à mener pour une meilleure promotion du site seront abordés dans le chapitre suivant.

CHAPITRE III
DE LA REALISATION DU CD ROM

Dans ce dernier chapitre, nous aborderons les différentes étapes aboutissant à la réalisation du CD ROM. Il s'agit du choix et de l'organisation des collections, de l'adoption de la charte graphique et des opérations techniques. Ensuite nous ferons quelques suggestions en vue de contribuer à une meilleure gestion administrative du musée. Aussi insisterons-nous sur les dispositions à prendre pour faire réunir à Abomey toutes les conditions favorables au développement touristique de la ville. Enfin, nous ferons des propositions allant dans le sens d'une bonne diffusion dudit CD ROM.

Section 1 : Les étapes de réalisation du CD ROM

Paragraphe 1 : L'alimentation de la base de données

La première étape et la plus essentielle de la réalisation du CD ROM est l'alimentation de la base de données. Cette dernière se constituera sur la base d'un nouvel inventaire des collections. Le dernier date de 1992. Il serait donc nécessaire de faire un autre inventaire afin de connaître le nombre d'objets dont dispose le musée et le volume de données à prendre en compte pour l'alimentation de la base. Plusieurs logiciels s'y prêtent mais nous avons préféré CDS ISIS compte tenu de son accès facile et de sa simple configuration. La création d'une base de données CDS ISIS suppose, après son installation, suppose la mise en place de quatre (4) fichiers. Pour cela, il faut :

-cliquer sur le menu « **Base de données** » et choisir « *Nouvelle Base* » ;

-taper ensuite le nom de la base à créer (6 caractères maximum) dans la zone marquée **UNTITLED** et répondre *OUI*. Le premier fichier se positionne automatiquement. Pour le présent travail, nous avons choisi comme nom de la base « MHA », constitué des initiales du musée.

Il faut ensuite poursuivre l'opération par la mise en place des quatre (4) fichiers de création notamment :

- ❖ *la table de définition des champs (TDC)* qui comporte cinq (5) paramètres que sont :
 - l'étiquette constituée de numéros (N°) d'identification de chaque champ que l'on attribue soi-même. Nous avons préféré une numérotation continue (1, 2, 3,4....) pour éviter les éventuelles erreurs d'inattention lors de la saisie des données ;

-*le nom* qui n'est rien d'autre que l'appellation que portera le champs dans le bordereau de la saisie. Ceux choisis ici correspondent aux noms qui figurent sur la fiche d'inventaire du musée historique d'Abomey ;

-*le type* qui spécifie le genre de caractères autorisés dans un champ lors de la saisie des données. Il peut être alphanumérique (AN), alphabétique (A) ou numérique (N);

-*la répétitivité* : ce paramètre s'applique aux champs qui contiennent une ou plusieurs fois les données de même nature. Deux champs seulement sont répétitifs dans la base à savoir la « Matière » et le champs « Fait à » qui représente l'auteur de la fiche indiquée ;

-*les délimiteurs* : il s'agit généralement des lettres a, b, c...utilisés pour découper un champ en sous champs.

- ❖ *Le bordereau de saisie* : c'est la grille de saisie à l'écran des enregistrements. C'est à ce niveau que l'on choisit dans la fenêtre « **Champs** » les éléments devant figurer dans le bordereau de saisie grâce aux boutons ► ou ►►. Tous les champs indiqués sur la fiche d'inventaire du musée historique d'Abomey feront partie des champs du bordereau dans la mesure où ils comportent tous des informations sauf lorsque leur remplissage est inachevé.
- ❖ *Le format d'affichage* : le programme en propose une liste dans laquelle le gestionnaire de la base en fait son choix. Une fois le choix effectué, le format est affiché automatiquement. Pour la bonne visibilité des données inscrites sur le CD ROM, nous avons opté pour un format de texte enrichi (gras, italique...). Cela favorisera la mise en exergue des éléments principaux (N° d'inventaire, localisation...) par rapport aux informations qui s'y rapportent.
- ❖ *La table de sélection des Champs (TSC)* qui contient l'étiquette du champ, la technique d'indexation et le format d'extraction des données. C'est à partir de ce fichier que l'on construit le dictionnaire. Comme à la TDC, on peut accepter les services de l'assistant de création de la TSC ou la personnaliser. Il faudra ensuite sélectionner les champs à indexer et choisir les techniques d'indexation appropriées (généralement 0 et 4).

Après cette étape, il faut cliquer sur le bouton « **TERMINER** » et répondre **OK** pour la création de la base de données. Cette dernière porte l'extension « **.MST** » et on peut l'ouvrir en double cliquant sur son nom. On peut aussi l'ouvrir en sélectionnant son nom et en cliquant sur « **OUI** ». A la création, la base ne contient aucune donnée. Il faut la tester en y entrant des données.

La saisie des données se fait par l'intermédiaire d'une grille générée par le programme selon le cheminement suivant :

- menu : « Edition / Saisie des données »
- aller à « Option / Nouvel enregistrement »
- cliquer sur le champ à saisir
- se positionner dans la fenêtre de saisie
- saisir les données
- valider ou cliquer sur le champ sélectionné

S'agissant des champs répétitifs, il faut séparer les éléments répétés par « % » alors que l'ajout d'un nouveau champ à la grille consiste à ouvrir le menu « Ajout champ » et à sélectionner le champ absent.

Enfin, dans le cas où des erreurs se glisseraient dans une fiche, on peut toujours les corriger en allant au menu « Edition / Saisie des données / Taper le N° de la fiche à modifier dans la case marquée MFN et valider.

La base ainsi créée se présenterait comme suit :

Etiquette	Nom	Type	Répétitivité	Délimiteur
1	N°d'inventaire	AN		
2	Localisation	AN		
3	Catégorie	N		
4	Type	N		
5	Nom	N		
6	Groupe culturel	N		
7	Lieu de collecte	N		
8	Matière	N	R	
9	Dimensions	AN		
10	Etat physique	N		
11	Description	N		
12	Documentation	AN		
13	Musée	N		
14	Fait par	AN	R	
15	Date	N		

Une fois la base créée, il faut alors la passer sous GenisisCD. L'installation de ce dernier sous Windows 95/98, 2000, XP consiste à

-introduire le CD d'installation dans le lecteur

-double cliquer sur le programme SETUP.EXE puis à suivre le processus d'installation.

Le répertoire d'installation par défaut est C:\Program Files\GenisisCD

Paragraphe 2 : Conception de l'application web sous genisis

La conception de l'application web sous laquelle se présentera le cédérom passe par le paramétrage de trois (3) éléments clés que sont la grille d'interrogation, le format "liste" d'affichage et le format "détaillé" d'affichage des données.

S'agissant de la grille d'interrogation elle consiste à définir les critères de recherche conformément à la liste des champs interrogeables déclarés dans la TSC de la base de données CDS ISIS. Pour ajouter d'autres champs interrogeables, il faut donc repartir dans la base CDS ISIS et en modifier la TSC d'où l'utilité de rendre tous les champs interrogeables par l'étiquette **ALL**. Ensuite, intervient le choix du type d'élément associé. Il s'agit soit d'une zone de texte à laquelle l'on associe un index qui permet à l'utilisateur de saisir le terme de sa requête ou de choisir le terme dans une liste déroulante, soit de cases à cocher des choix cumulatifs ou encore de listes déroulantes. Cette dernière option permet à l'utilisateur de choisir un ou plusieurs items dans une liste prédéfinie. Comme dans une liste de cases à cocher chacun des item est constitué de deux (2) éléments distincts parfois identiques : la "valeur d'interrogation " et la "valeur affichée".

Au choix des critères de recherche s'ajoute le choix des paramètres d'interrogation. Il se fait par libellé associé qui indique devant la fenêtre de saisie la TDC avec possibilité de le changer ; par lien sur le libellé qui permet de faire un lien vers une URL associée de trois manières différentes :

-le chemin d'accès absolu qui indique le chemin complet du document lié y compris le protocole à utiliser. On l'utilise pour paramétrer le lien vers un document, sur un autre site. Exemple : **<http://www.unesco.org/culture>**

-le chemin d'accès relatif au document qui indique le chemin du document lié à partir du répertoire en cours. Pour un lien vers un document situé dans le même répertoire, on n'indique que le nom du fichier alors qu'un lien vers un fichier se trouvant dans un autre répertoire s'indique par **[../index.htm](#)**

-le chemin d'accès relatif à la racine du site qui indique le chemin d'un document à partir du répertoire racine du site. On définit en fait un répertoire local qui sera l'équivalent du répertoire racine du site web sur la machine serveur sous lequel on déclare toute l'arborescence du site.

Plusieurs autres paramètres sont à définir pour l'interrogation comme la taille de la zone de texte pour la longueur de la fenêtre de saisie des termes recherchés ; les opérateurs par défaut entre critères et articles pour les opérateurs booléens (**ET/OU** généralement), etc. Cette grille d'interrogation comporte les onglets formulaire, index et page.

Le premier permet de définir la couleur de fond, la taille de bordure du tableau, la largeur du tableau en pourcentage (%) et les éléments de soumission du formulaire : faut-il présenter les éléments hors tableau ou non, etc.

Le second permet de choisir la couleur de fond de la fenêtre d'affichage de l'index. Quant à l'onglet page, il permet de paramétrer la présentation de la page HTML par :

- la couleur de fond de page
- le tableau de présentation du titre : taille de la bordure et largeur du bandeau titre (exprimée en pourcentage)
- le titre de la page à saisir et à configurer au choix (couleur de fond, caractère, taille, police, position)
- nombre de références par page avec la possibilité de donner à l'utilisateur le choix du nombre de références à visualiser par page.

Remarquons qu'à chaque étape de la création de la grille d'interrogation, il est possible d'en évaluer l'apparence en cliquant sur le bouton **Aperçu HTML**. Elle s'affiche alors dans le navigateur par défaut sous la forme d'une page statique non interactive. L'affichage des résultats peut s'obtenir dans un format "liste" pour l'affichage de plusieurs réponses par pages ou dans un format "détaillé" pour l'affichage complet.

Paragraphe 3 : Finalisation du CD ROM

Le CD ROM généré peut être composé d'une arborescence HTML composée de pages statiques ou de l'applicatif d'interrogation dynamique de la base de données CDS ISIS générée. Une page de l'application CD ROM est alors automatiquement générée à la source suivante :

C:\Progam Files\GenIsisCD\appli\CD.01\html\index.htm

Elle contient des informations sur la liste des fichiers générés pour l'interrogation de la base de données dans le répertoire

C:\Program Files\GenIsisCD\appli\CD.[n°]\html\base_[NomBase]_[n°]

Cette page Index.html est à remplacer par une page d'accueil personnelle. Cette étape affranchie, il faut ensuite copier l'arborescence HTML statique dans le répertoire :

C:\Program Files\GenIsisCD\appli\CD.[n°]\html

Ce répertoire est le "répertoire racine" de la future application CD ROM

Pour finaliser et graver le CD ROM, il faut :

- Activer genIsisCD
- Ouvrir l'application
- Aller au "Menu Application" puis "Finaliser l'application" avant la gravure du CD ROM.

Un menu d'installation se présente et l'on procède à son remplissage. Pour rendre le CD ROM auto exécutable, on coche le casier « Installer un autorun sur le CD ROM ». Notons que le nom d'exécutable par défaut est (**CEDEROM_ [NomBase].exe**). Il est conseillé de modifier ce nom d'exécutable pour choisir un nom spécifique et explicite. Chaque exécutable doit porter un nom spécifique pour éviter toute ambiguïté au moment de l'activation du programme de lancement automatique.

Une fois l'applicatif terminé, il faut simplement graver sur un CD ROM vierge l'intégralité du contenu du répertoire

C:\Program Files\GenIsisCD\appli\CD.[n°]

Une fois qu'un premier exemplaire a été gravé, il faut le tester sous différentes versions Windows avant de lancer la reproduction définitive.

Section 2 : Suggestions

Paragraphe 1 : La gestion du musée historique d'Abomey

Dans le concert des musées, du Bénin, le musée historique d'Abomey est le plus représentatif tant du point géographique, historique qu'anthropologique. Son incidence économique sur la ville d'Abomey et le pays ne reflète malheureusement pas son statut de musée de grande envergure nationale et internationale. La première raison de cet état de chose est la gestion de site. Pour y remédier, il nous paraît nécessaire de mettre à la disposition du

musée historique un personnel qualifié surtout, pour l'animation du site. Le musée ne dispose pour l'heure que de deux guides dont l'un est bilingue et l'autre commis aux visites en français. Un déficit en personnel se note et l'accroissement des nombres des guides rendent le travail mal aisé aux deux (2) qui sont disponibles pour le moment.

Former des guides pour le tour de la ville car le site palatial ne se limite pas au seul musée constitué des palais des rois Ghézo et Glélé mais à tous les douze palais royaux et résidences princières qui méritent tous d'être visités. Cela ferait des recettes de plus pour le musée et éviterait aux touristes les désagréments (frais de tour de ville élevé, récit tronqué de l'histoire d'Abomey ...) auxquels ils doivent faire face avec les jeunes qui s'improvisent guides pour les besoins de la cause. Aussi l'Etat pourrait-il :

- * favoriser l'étude, la recherche et l'éducation par le musée. En effet dans le fonctionnement de l'institution muséale et pour bien remplir sa mission de sauvegarde et de valorisation de patrimoine mobilier, la documentation des collections apparaît comme une donnée essentielle. Elle permet de disposer des ressources d'information utiles à la recherche sur les collections. La première étape de ce travail serait la réorganisation du fonds documentaire existant constitué des cartes plans, cartes photos, périodiques de l'ICCOM, de l'UNESCO et autres partenaires, de monographies dont bon nombre ont été hérités de l'IFAN. Ces sources d'information et de documentation de collection sont identifiables par la prise de contact et la constitution d'adresses par le biais des courriers, des contacts directs (téléphone) des échanges via courriers. Les familles royales, les universités, les centres de recherche en muséologie, les services d'archive et autres musées sont les premiers concernés ;

- * recenser, collecter, et archiver la documentation iconographique, écrite et orale sur les palais et les rois par l'enregistrement sur support audio-visuel des grandes cérémonies des familles royales d'Abomey et du Bénin. De même la réalisation de documentaires sur les palais royaux d'Abomey et la royauté du Bénin contribuerait à une meilleure connaissance de notre patrimoine.

- * collecter, répertorier, ou acquérir au besoin des ouvrages ou anciens sur l'histoire de la royauté d'Abomey et du Bénin ;

- * élaborer et vulgariser un plan de sensibilisation du public scolaire qui consistera à établir un partenariat dynamique et permanent entre le musée et le système scolaire ; aussi le musée se chargera d'informer les publics scolaires et universitaires sur le rôle du musée en matière d'étude, de recherche et d'éducation par des ateliers pédagogiques, des journées d'échange et des conférences ;

*assurer la formation continue des personnes (stagiaires, chercheurs. etc.) désireuses de renforcer leur capacité dans les domaines de compétence de musée et créer un pôle de recherche sur le musée par des offres de stage et de séjour aux chercheurs ;

*élaborer et exécuter un programme éducatif qui permette au public scolaire et universitaire d'avoir une meilleure connaissance de l'histoire du royaume d'Abomey et de son musée historique.

Il serait en outre bon de mettre à la disposition de musée le matériel informatique répondant au besoin actuel de gestion muséale. Il s'agit d'ordinateurs équipés de tous les périphériques nécessaires ; lui assurer la liaison Internet pour susciter chez le personnel la veille stratégique et leur permettre de s'informer sur l'évolution la pratique muséographique dans d'autres pays.

Enfin la mise en place d'un réseau national des musées du Bénin pour harmoniser les politiques en matière de gestion mais surtout de promotion et de diffusion serait salubre. Il serait également souhaitable de mettre en place un répertoire national du patrimoine muséographique béninois en vue d'en garantir sa meilleure connaissance, sa bonne préservation et bien entendu sa bonne diffusion.

Paragraphe 2 : Au plan touristique

Pour faire bénéficier la République du Bénin du potentiel de développement du musée historique d'Abomey, il nous paraît indispensable de doter la ville d'Abomey d'un plan de développement touristique qui impliquerait tous les acteurs concernés par la gestion du musée historique d'Abomey. Pour y arriver, diverses actions s'imposent. Il importe :

- de concevoir et exécuter un plan de communication attrayant en vue de promouvoir l'image du musée, les valeurs traditionnelles et l'identité de la ville d'Abomey. Pour cela, le musée doit organiser des séances régulières d'information des opérateurs touristiques et hommes d'affaires sur ses programmes et activités à travers des points de presses, des invitations aux différentes manifestations organisées au musée, etc. L'on pourrait également élaborer une politique de prix en direction des principaux partenaires : agences de tourisme, opérateurs touristiques, écoles et collèges d'enseignement, enseignants, chaînes de radio et de télévision, presse écrite, etc.

- d'initier d'une part un partenariat dynamique avec l'administration locale pour la gestion du site. D'autre part, il faut actualiser les jumelages entre le musée historique

d'Abomey et d'autres institutions : musées, organismes culturels, partenaires au développement notamment ;

- d'assurer au site une parfaite visibilité par la réalisation de supports de communication notamment les logos, les papiers entêtes, les affiches, les signalétiques à l'usage des différents usagers du musée. Entre autres moyens nécessaires, nous pouvons retenir aussi les prospectus, le site web qu'il faut mettre régulièrement à jour ;

- de réinstaurer l'animation dans le musée surtout aux mois reconnus comme étant des périodes d'affluences comme le mois d'Août. A cet effet, le conservatoire des danses cérémonielles et la Jeunesse Initiative du Musée Historique d'Abomey doivent être ressuscités pour initier des séances hebdomadaires ou mensuelles d'animation culturelles : danses traditionnelles, sketches, théâtre et contes, jeux, etc.

En outre, pour accueillir dans les meilleures conditions les touristes, chercheurs du musée historique d'Abomey et autres usagers d'Abomey, il urge d'améliorer le niveau qualitatif voire quantitatif des prestations hôtelières de la ville.

Point de départ par excellence du tourisme, l'hébergement est insuffisant à Abomey et ne permet pas de quantifier les arrivées des touristes à Abomey et par conséquent le réel impact du tourisme dans le développement économique de la ville. De même, le peu de structures d'hébergement dont dispose la ville se distingue par le manque de confort et l'inadéquation des services offerts aux visiteurs. Il est donc prioritaire de rénover, de réhabiliter et de créer les infrastructures d'accueil à Abomey. Aussi faudra-t-il améliorer de façon significative la qualité des services offerts par les hôtels et autres centres d'accueil par le recrutement de vrais diplômés en hôtellerie. Cela faisant l'on se passerait des garçons et filles commis aux services d'hôtellerie dont ils sont très peu informés. S'agissant des équipements touristiques complémentaires (équipements de loisirs et installations sportives), il faut en créer de plus modernes à Abomey.

En effet, amener le touriste à Abomey, le nourrir et le loger convenablement ne suffisent pas. Lui faire connaître l'environnement, le distraire en le conduisant à prendre part à des manifestations culturelles, sportives et religieuses aura un effet certain sur lui et sur le développement de la ville. Les équipements nécessaires à cela sont manquants. Par ailleurs, il serait bon de réhabiliter ceux qui existent actuellement et de créer de nouveaux équipements tels les centres de gymnastiques et d'équitation, de piscines pour la natation, de théâtre de verdure, de cinéma, de parcs zoologique et botanique, etc.

Enfin, Abomey a besoin d'un nouveau plan d'urbanisation qui permettra d'élargir et d'ouvrir quelques voies dans le centre urbain afin d'améliorer le statut routier de la ville. Il

nous paraît utile de prévoir une extension du programme de pavage des principales voies notamment celles conduisant vers le musée historique pour les rendre plus accessibles en saisons pluvieuses.

Les autorités administratives locales, le gouvernement et le secteur privé à travers les opérateurs économiques sont donc invités à s'impliquer davantage dans les actions de développement touristiques d'Abomey.

Paragraphe 3 : De la diffusion du CD ROM

Au chapitre de la mise en marché du CD ROM, le musée historique d'Abomey peut recourir à quatre types de public.

Le premier niveau est celui des visiteurs du musée. Principale cible du CD ROM, les visiteurs du musée historiques d'Abomey sont constitués tant des touristes, des chercheurs que d'autres curieux nationaux et étrangers. Ils sont attirés par le patrimoine et souhaitent, au regard du questionnaire (question 6) à eux adressé, garder en souvenir de leur visite du musée, des données photographiques. Bien d'entre eux, notamment les chercheurs, désirent en venant au musée d'Abomey avoir des informations en vue de la rédaction d'un document.

Pour toucher cette cible, la mise en place un réseau national de distribution s'avère indispensable. Il sera constitué des agences de tourisme, des structures étatiques chargées de la gestion du patrimoine culturel comme la Direction du Patrimoine Culturel, la Direction Départementale de la Culture de l'Artisanat et du Tourisme, les bibliothèques (nationale et départementale), l'Ecole du Patrimoine Africains et bien évidemment les autres musées du Pays.

Ces derniers constituent le second niveau d'exploitation et de diffusion du CD ROM. Pour que les autres musées assurent une bonne diffusion du cédérom du musée historique d'Abomey, il est nécessaire qu'ils disposent à défaut d'une infothèque pour la consultation sur place, d'une boutique souvenir. Il semble cependant plus recommandable de créer dans tous les musées du Bénin, des unités documentaires disposant d'ordinateurs équipés de tous les périphériques nécessaires en vue de faciliter les recherches sur le patrimoine culturel béninois.

Non moins importants dans la diffusion, les établissements d'enseignement (écoles primaires, collèges et universités) sont aussi un lieu adéquat pour la diffusion du cédérom dans la mesure où ils constituent des espaces d'éducation et d'instruction. Pour une meilleure

assimilation des cours portant sur le patrimoine, il faut que ces entités se dotent du Cédérom qu'ils feront visualiser aux élèves et étudiants.

Le dernier niveau est celui des éditeurs et distributeurs de produits culturels. Ils constituent au même titre que les précédents niveaux de distribution, de bons intermédiaires entre les acquéreurs du CD ROM et le musée historique d'Abomey.

Au musée historique d'Abomey même, la diffusion du CD ROM sera assurée par la boutique souvenir où sont déjà exposés divers articles portant la marque du site : livres, cartes postales, objets artisanaux... Ensuite, il y a la salle de documentation que l'on peut doter d'un ordinateur équipé également de tous les périphériques adéquats à la visualisation du CD ROM.

Internet représente enfin, le meilleur moyen de diffusion à l'échelle internationale du cédérom d'abord par le site web du musée. Ensuite, il faut référencer le CD ROM sur les moteurs de recherche afin que les fans de la culture puissent facilement le retrouver lors de leur recherche. Des extraits du CD ROM doivent également être disponibles sur le net pour faciliter sa consommation.

CONCLUSION GENERALE

La République du Bénin est très riche de son patrimoine culturel. Ce dernier, particulièrement le patrimoine muséal, est malheureusement peu connu de l'extérieur, du fait que les musées du Bénin soient restés jusque là en marge des défis technologiques de notre temps.

En effet, des moyens très pratiques et rapides sont mis au point grâce aux technologies de l'information et de la communication pour diffuser en masse l'information tant à l'échelle nationale qu'internationale. Il s'agit principalement de l'Internet et du CD ROM. Introduits dans le domaine des musées, les technologies de l'information et de la communication permettent aux musées de s'ouvrir au public. Ainsi, les musées voient leur rôle s'étendre de la conservation et de la restauration à la diffusion des collections.

Ayant si bien compris la nouvelle mission des musées à l'heure des NTIC sa Majesté la Reine Marguerite II de Danemark déclarait à la 10^è conférence de l'ICOM : « Ces jours sont passés où l'idée d'un musée évoquait de longues galeries mornes aux personnes (...) et des vitrines poussiéreuses pleines d'objets entassés les uns sur les autres. »

Le musée historique d'Abomey, pour son développement doit donc s'ouvrir au public local et étranger, le premier pour y découvrir son passé afin de mieux comprendre le bien fondé des faits du présent. Quant au second groupe (celui des visiteurs étrangers), il découvrira grâce à la diffusion des collections par le CD ROM, la richesse culturelle d'Abomey et partant du Bénin. Un effort non négligeable a déjà été fait dans ce sens par la création grâce aux partenaires du musée historique d'Abomey (l'EPA notamment) d'un site Web qui réajuste à juste titre l'image du site. Une image acquise par l'inscription, en 1985, du site sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco.

Des avantages importants, dont doit bénéficier le tourisme national lui sont donc conférés. Au plan économique, le tourisme, issu de la fréquentation du musée historique d'Abomey, est générateur d'une part, de devises et d'activités de production. D'autre part. Il a donc des effets d'entraînement sur d'autres secteurs dont il augmente le volume de production et les recettes. De même, l'ouverture des collections du musée par le cédérom et par conséquent sa promotion touristique influencera l'environnement par la consommation d'espaces : réhabilitation et construction d'infrastructures touristiques.

Il importe, eu égard à tout cela, que les différents acteurs impliqués dans la gestion du musée historique d'Abomey jouent pleinement leurs rôles respectifs afin d'assurer à la ville d'Abomey un meilleur développement socio économique. Le succès de ce cédérom pourrait alors est étendu aux autres sites du pays en vue d'harmoniser les politiques de développement. Cela y va de l'intérêt de tout le pays.

BIBLIOGRAPHIE

MONOGRAPHIES

1-ANKER,Leif ; LITZELL,Gumilla;LUNDBERG,A. Bengt.*Le Patrimoine mondial en suède*.Suède.2002.p4

2-BADET,Claude;COUTANCIER,Benoît;MAY,Roland.*Musées et patrimoine*.Paris : Editions du CNFPT,1997

3- Comité de l'ICOM pour la déontologie.*Code de déontologie de l'ICOM pour les musées*.Séoul : ICOM,2004

4-Guetty Conservation Institute.*Passé, Présent et futur des palais et sites royaux d'Abomey*.Los Angeles : Paul Guetty Trust,1999

5-IRIS,Antoine.*Les autoroutes de l'information*.2è édition corrigée.Paris : PUF,1997

6-Ministère de la Culture et de la Communication.*Regard sur les musées et monuments du Bénin*.Cotonou,1995.48p.

7-Musée de la civilisation.*Vers une muséologie sans frontières : l'expérience d'Ingénieuse Afrique*.Québec : Editions FIDES,1996

8- PATAUD-CELERIER, Philippe.*Du musée imaginaire au musée virtuel : nouvelles technologies et nouveaux enjeux pour les institutions et acteurs du patrimoine culturel*.Paris : Lynx-edicom, 1994.129p.

9- ROTH, Catherine.*Nouvelles technologies et musées en Alsace : juin 2001*.Mulhouse : La nef des sciences, 2001.188 p.

MEMOIRES

1-ACACHA,Sonia.*Quelle pratique documentaire pour une meilleure diffusion du patrimoine culturel béninois ?*Mémoire de fin de premier cycle.Université d'Abomey-Calavi : ENAM,2002

2-AHOUANDJINO,Arnaud.*Contribution à la diffusion du patrimoine matériel : cas des bas reliefs du musée historique d'Abomey.*Mémoire de fin de premier cycle.Université d'Abomey-Calavi : ENAM,2004

3-GBAGUIDI,Roméo.*La promotion du patrimoine culturel béninois par Internet.*Mémoire de fin de premier cycle.Université d'Abomey-Calavi : ENAM,2002

4-GODONOU, V. François.*Espace culturel intégré et pour la ville de Porto-Novo : étude prospective.* Mémoire de fin de premier cycle.Université d'Abomey-Calavi : ENAM,1999

ARTICLES ET PERIODIQUES

1-SCHWEIBENZ,Werner. "L'évolution du musée virtuel".*Les Nouvelles de l'ICOM*, vol.57,n°3,2004,p.3

2-TONON, Marco. - "Le musée virtuel".*Les Nouvelles de l'ICOM*, Paris, ICOM, vol. 49, n° 4, 1996, p. 2.

3-YOUNG,Linda. "Les musées et la mondialisation : mondialisation, culture et musées".*Les nouvelles de l'ICOM*,vol.55,n°1,2002,p.

SITES WEB

1-CD ROM.Grand dictionnaire terminologique.[Ressource électronique]

http://www.granddictionnaire.com/btml/fra/r_motclef/index800_1.asp Office québécois de la langue française [Page consultée le 25/09/2005]

2- MacDONALD, George ; ALSFORD, Stephen. - *Le musée numérique*. - 3 p.

[Ressource électronique]. http://www.civilization.ca/academ/articles/macd-alsf2_1f.html

(Page consultée le 22 Novembre 2005)

ANNEXES

ANNEXES N° 1

Questionnaire de recherche

1

Questionnaire de recherche
à l'intention du conservateur du Musée Historique d'Abomey

On m'appelle Rodrigue Sènou FATINDE et je suis étudiant en Archivistique au Centre de Formation aux carrières de l'Information (CeFoCI) à l'Ecole Nationale d'Administration et de Magistrature (ENAM) du Bénin.

Dans le cadre de mon mémoire de fin de premier cycle intitulé "**Le CD ROM multimédia au service de la promotion des musées du Bénin : cas du musée historique d'Abomey**", je réalise une enquête. Elle me permettra de recueillir des informations d'ordre général sur le musée mais surtout de faire ressortir la nécessité du CD ROM multimédia pour ouvrir le musée historique d'Abomey sur le monde et lui assurer une meilleure promotion à l'ère des NTIC.

Je sollicite donc votre collaboration pour mes analyses et propositions d'actions à travers le questionnaire suivant auquel je vous prie de répondre. Veuillez cocher le casier de votre choix.

Nom :
Prénoms :
Adresse : (facultative)

1. Que signifie pour vous un musée ?

-lieu de conservation du patrimoine historique et culturel

-lieu de recherche

-lieu de collecte de conservation d'objets inutiles

-Autres
(précisez).....
.....
.....

2. Comment avez-vous connu le musée historique d'Abomey ?

-Par Internet - Par des amis

-Par des livres Par des amis

-Autres
(Précisez).....
.....

.....
.....

3. Dans quel but visitez-vous le musée historique d'Abomey ?

-Tourisme Par des amis

-Recherche Par des amis

-Curiosité Par des amis

-Autres(Veuillez préciser).....
.....
.....

4. Avez-vous déjà visité le musée historique d'Abomey ?

-Première fois Par des amis

-Une fois Par des amis

-Plusieurs fois Par des amis

5. Quel(s) objet(s) du musée vous a(ont) particulièrement impressionné ?

.....
.....
.....

6. Quel(s) genre(s) de données souhaiteriez-vous avoir en souvenir de votre visite du musée historique d'Abomey ?

.....
.....
.....

Autres(veuillez préciser).....
.....

7. Pensez-vous que la réalisation d'un CD ROM multimédia sur le musée pourrait-elle vous satisfaire ?

-OUI

-NON

8. Qu'auriez-vous aimé retrouver sur ce CD ROM ?

.....
.....
.....

9. Comment pourra-t-on diffuser, selon vous, ce CD ROM afin de toucher le plus de visiteurs possibles et les hommes de culture ?

-Commercialisation

-Distribution gratuite

-Projection sur place pour l'animation

-Autres propositions.....
.....
.....

10. Vos impressions et suggestions sur la promotion du musée historique d'Abomey

.....
.....
.....
.....

Merci d'avance

ANNEXES N° 2

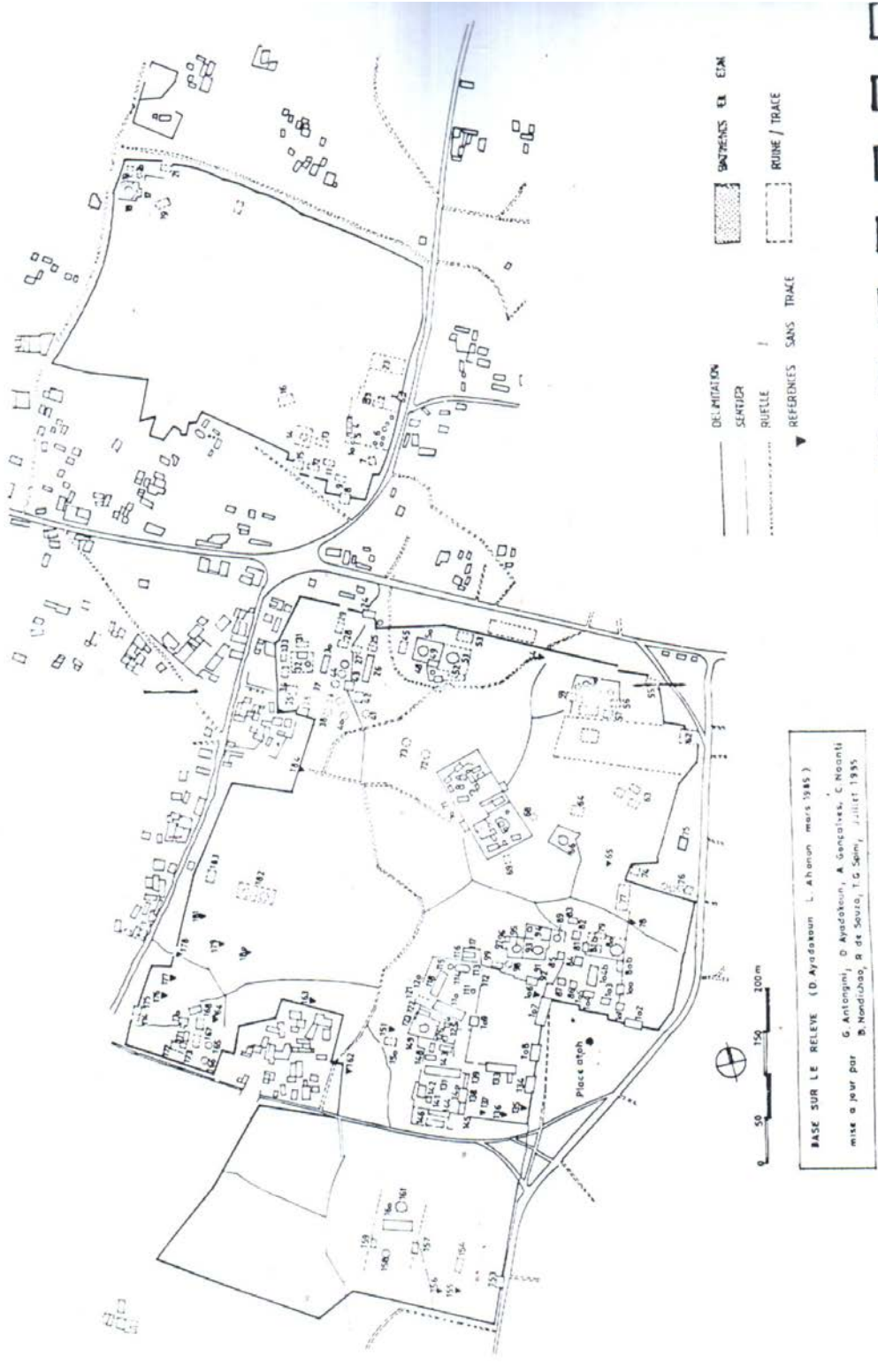
**Tableau des interventions sur le musée historique
d'Abomey de 1997 à 2002**

Tableau des interventions sur le musée historique d'Abomey
de 1985 à 1997

Années	Nature des interventions	Financement
1985	Reconstruction d'une partie de la muraille du palais de Glélé	UNESCO
1986	Reconstruction de l'Ajalala de Ghézo	UNESCO
1987	Restauration de l'Adandjehô	Bénin
	Restauration de l'Adôhô de Glélé	UNESCO
1988-1995	Reconstruction de l'Ajalala de Glélé	Rép. Fédérale d'Allemagne/Bénin
1990-1992	Restauration du Zinkpohô	UNESCO
1992	Reprise de la muraille sud de la cour de Glélé	UNESCO
1993-1996	Travaux de conservation des bas-reliefs	Institut Getty de conservation/Mcc Bénin/Agence de la Francophonie
1995	Reprise des toitures du Logodo de Ghézo, restauration du Jehô de Ghézo et de Zognidi, restauration du bâtiment de l'administration coloniale	
1996	Réfection de la toiture de la case à étage de Ghézo	UNESCO/ICCROM
	Reprise des toitures du Jehô de Glélé, du Bohô de Ghézo, de l'Adôhô d'Akaba, réfection de la muraille d'Agoli-Agbo et de l'atelier de menuiserie, drainage dans les cours de Ghézo et de Glélé, réfection du Honnuwa d'Agonglo et d'Agoli-Agbo	
1997	Reconstruction de la salle Fagbassa	UNESCO
	Reprise de la coiffe des murs d'enceinte des palais de Glélé	Bénin
	Restauration du Honnuwa, du Jononhô, de l'Adandjehô, de l'Ajalala, du bâtiment de l'administration coloniale, du magasin, du palais de Glélé	UNESCO/Fonds du gouvernement italien
	Aménagement et assainissement dans la cour de Glélé	
	Construction d'une buvette, d'une boutique et d'un village artisanal	
	Réfection d'un portail de la cour de Glélé	

















ANNEXES N°3

Plan du site



BASE SUR LE RELEVÉ (D'Aydaouan L. Ahonon mars 1985)
mise à jour par G. Antongini, D. Aydaouan, A. Gantchev, C. Noanti
B. Mandichao, R. de Souza, T. G. Spurr, juillet 1995

Légende relative au plan..

1	porte du roi Akaba		structure en difficulté, sans bas-reliefs
2	case non identifiée		ruine
3	porte donnant sur la cour intérieure du roi Akaba		restaurée en terre de barre, sans crépissage
4	<i>ajalala</i> du roi Akaba		structure en difficulté, sans bas-reliefs
5	porte donnant vers les <i>djebo</i>		traces
6	<i>djebo</i> des rois Ganye Hesu. Dako Donu, Huégbaja, Akaba, Agaja, Guézo		mauvais état, ruine, trace
7	case non identifiée		pans de mur
8	porte non identifiée		traces
9-13	cases non identifiées		traces
10	tombe des 41 femmes d'Akaba		traces
14	tombe d'Amayomé, "la case parmi le feuillage, origine du royaume du Danxomé"		traces
15	porte d'Amayomé		traces
16	case non identifiée		traces
17	porte ouvrant vers la tombe d'Akaba		ruine
18	tombe du roi Akaba		en état, configuration originelle
19	case non identifiée		traces














20	case de la gardienne de la tombe d'Akaba	ruine
21	porte de " " "	pans de mur
22	tombe non identifiée	pans de mur
23	maison à étages du roi Akaba	pan de mur
24	porte du roi Huégbaja	toit en restauration, 4 bas-reliefs
25	léguédého, salle d'attente des ministres	traces
T	autel d'Aïzan	traces au pied de l'arbre
26	ajalala du roi Huégbaja	restaurée, structure en difficulté, 9 bas-reliefs endommagés
27	porte donnant sur la cour intérieure de Huégbaja	ruine
28	dépôt des repas destinés aux cérémonies	pan de mur
29	case des tassihon	traces
30	case non identifiée	traces
31	case non identifiée	traces
32	tombe d'Adono	structure en difficulté, toiture en mauvais état
33	case non identifiée	traces
34	dépôt des repas destinés aux cérémonies	traces
35	case non identifiée	ruine
36	porte des kpojito, reines mères, du roi Huégbaja	pans de mur, décoiffée
37	tombe de la mère d'Adandozan	traces
38	tombe d'Adandozan	traces
39	tombe des 41 femmes de Huégbaja	traces












40	tombes non identifiées	-----	traces
41		-----	
42	case non identifiée	-----	ruine
43	porte donnant à l'intérieur du site	-----	refaite, structure et toiture en difficulté
44	<i>djoko</i> des rois Huégbaja, Adandozan, Guézo	-----	mauvais état, ruine
45	case non identifiée	-----	traces
46	cuisine de la gardienne de la tombe de Huégbaja	-----	traces délimitées par des buissons
47	double porte donnant sur les tombes de Huégbaja et Agaja	-----	en état
48	tombe des 41 femmes des rois Huégbaja et Agaja	-----	traces délimitées par des piquets en bois
49	porte donnant sur la cour intérieure de la tombe de Huégbaja	-----	parpaing, travaux arrêtés
50	tombe du roi Huégbaja	-----	restauration maladroite, réalisée en parpaing
51	tombe du roi Agaja	-----	en état, intérieur en bon état
52	porte donnant sur la tombe de Huégbaja	-----	traces
53	case non identifiée	-----	traces
54	portes du roi Agaja	-----	traces
55		-----	
56	porte donnant sur la cour intérieure d'Agaja	-----	traces
57	case des <i>tassinon</i> d'Agaja	-----	pan de mur
58	<i>ajalala</i> et <i>faqbasa</i> d'Agaja	-----	traces
59	porte débouchant dans le quartier des <i>dadasi</i>	-----	traces

60	dieho des rois Agaja, Huégbaja, Agonglo, Tegbessu, Kpengla, Guézo	-----	traces
61	case des tassion	-----	traces
62	maison à étages du roi Agaja	-----	pans de mur
63	case des épouses du roi Tegbessu	-----	traces
64	case du trésor royal	-----	traces
65	porte donnant sur la tombe de Tegbessu	▼	pas de trace
66	tombe du roi Tegbessu	-----	restauration maladroite en cours
67	tombe des 41 femmes de Tegbessu	-----	traces
68	tombe des <i>dadas</i>	-----	traces
69	porte donnant vers la tombe des <i>dadas</i>	-----	pans de mur
70	voir détail - schéma IVa-		
71	<i>adoho</i> , case de repos, du roi Agonglo	-----	ruine
72	<i>adoho</i> du roi Kpengla	-----	ruine
73	internat des adeptes de Lissa	-----	traces
74	monument aux Allemands	-----	bon état
75	4 temples: Lissa, Agué, Mahu, Gu	-----	1 en ruine, traces des 3 autres
76	Féliadji, palais du roi Tegbessu, et lieu où on consultait les <i>joto</i> (ancêtres réincarnés) des enfants	-----	traces
77	porte d'où sortaient les enfants avant atteint leur dixième année	▼	pas de trace
78	case de la gardienne de la tombe du roi Kpengla	-----	ruine
79	tombe du roi Kpengla	-----	en état, mal restaurée
80			

80b	tombe des 41 femmes de Kpengla	-----	traces
81	porte d'accès à la tombe de Kpengla	▒▒▒▒	en parpaing, toiture en mauvais état
81b	porte de sortie de la tombe	▒▒▒▒	murs en parpaing
82	- cases non identifiées	-----	ruine, pan de mur
84			
85	porte d'accès à la tombe du roi Agoli Agbo	▒▒▒▒	en état
86	porte donnant sur la cour intérieure d'Agoli Agbo	▒▒▒▒	en état
87	tombe du roi Agoli Agbo	▒▒▒▒	érosion à la base, intérieur en état
88	porte séparant les tombes de Guézo et Kpengla	▒▒▒▒	structure en difficulté
89	puits dans la cour d'attente de la tombe de Guézo	▒▒▒▒	refait en ciment
90	porte d'entrée à la tombe de Guézo	▒▒▒▒	mur en état, sans toiture
91	tombe des 41 femmes de Guézo	▒▒▒▒	mauvais état, restaurée en parpaing
92	porte donnant sur la tombe des 41 femmes de Guézo	▒▒▒▒	restaurée
93	tombe du roi Guézo	▒▒▒▒	restaurée, buffles et mortiers en ciment peint
94	case de la gardienne de la tombe	▒▒▒▒	pan de mur, enceinte en état
95	tombe du roi Agonglo	▒▒▒▒	en état, bas-reliefs et enduits endommagés, intérieur en état
96	case de la gardienne de la tombe	▒▒▒▒	toit endommagé, absence d'enduit
97	porte d'entrée à la tombe d'Agonglo	▒▒▒▒	en état
98	tombe des 41 femmes d'Agonglo	-----	ruine
99	case non identifiée	-----	ruine

100	porte d'entrée à la cour du roi Agoli Agbo	▨	presque décoiffée, murs et poutres en ciment
101	case des <i>tassinon</i> d'Agoli Agbo	▨	structure en difficulté, décoiffée
102	porte du roi Agoli Agbo	▨	structure en difficulté, tôles du toit percées
103	<i>djeho</i> du roi Agoli Agbo	▨	banquette reprise en ciment, toit en mauvais état
104	case des <i>dadasi</i> d'Agoli Agbo	▨	en parpaing, mauvais état
105	résidence du roi Agoli Agbo	▨	traces
106	<i>fagbasa</i> du roi Guézo	▼	démolie
107	maison à étage de Guézo	▨	plusieurs fois restaurée, il manque des travaux de finition
108	porte d'Agonglo ouvrant dans la 1 ^o cour de Guézo	▨	en état
109	porte entre la 1 ^o et la 2 ^o cour de Guézo	▨	structure en difficulté, 6 bas-reliefs blanchis
110	<i>ajalaia</i> , ou salle des <i>asin</i> , de Guézo	▨	totalelement reconstruite en 1988
111	<i>boho</i> , case de l'amulette, de Guézo	▨	bon état
112	petite porte ouvrant sur la 2 ^o cour	▨	moderne, non utilisée
113	" " " les deux temples d'Agassu	▨	en état
114	<i>djeho</i> du roi Guézo	▨	banquette rongée, mur en état, intérieur décoiffé, tôles percées
115	<i>djeho</i> de Zonyindi	▨	banquette en ruine, intérieur décoiffé, 2 grands bas-reliefs anciens
116	petite porte ouvrant vers le temple d'Agassu	▼	condamnée
117	double temple d'Agassu	▨	toiture et mur en état
118	salle des trônes	▨	refaite entre 1992-94

119	petite porte ouvrant dans la cour du gardien du musée		mauvais état
120	ouverture donnant vers la "banque des cauris"		en état
121	petite porte de sortie du gardien du musée		en état
122	case et cuisine du gardien engagé par l'État		structure et toiture en difficulté
123	case de la gardienne de la tombe du roi Glèlè		structure en difficulté, décoiffée
124	case-dépôt des poteries cérémonielles		en état
125	tombe des 41 femmes de Glèlè		structure en difficulté, toiture à reprendre
126	porte d'entrée à la tombe de Glèlè		structure en difficulté, enduit à reprendre
127	magasin des produits d'entretien		très mauvais état
128	tombe du roi Glèlè		restauration récente, arcades substituées par des linteaux en bois, structure en difficulté
129	cour des canons		murs protégés par des tôles en mauvais état
130	entrée à la tombe des 41 femmes de Glèlè		en état
131	ajalala, ou "salle des bijoux", du roi Glèlè		restauration en cours depuis 1992, volumes diminués. Manquent: sol, peinture, poutres, bas-reliefs de la galerie, peinture de tous les bas-reliefs

132	porte donnant sur la cour des étrangers (actuellement, cour des artisans)		en état
133	case des étrangers (atelier des tisserands)		toit en bon état, modestes fissurations des murs, hangar en tôle ajouté
134	porte donnant sur la 1 ^o cour de Glélé		banquette rongée, sol manquant, 2 bas-reliefs en mauvais état
135	case des <i>leguedé</i> (ministres)	▼	détruite lors d'une refecton du mur d'enceinte
136	atelier des artisans	▼	idem
137	case des <i>tassinon</i>	▼	idem
138	partie de l'auvent donnant sur la 2 ^o cour de Glélé utilisée par les couturiers (à gauche, Hangar en tôle des artisans fondeurs)		en état
139	hangar abritant la forge		structure provisoire
140	deuxième partie de l'auvent donnant sur la 2 ^o cour de Glélé		linteau en difficulté
141	<i>djebo</i> du roi Glélé		banquette rongée, intérieur décoiffé, mur fissuré
142	<i>adandjebo</i> , "case du courage", salle des armes de Glélé		en cours de reconstruction après incendie. Manquent: plafond, peinture, sol, porte
143	ancien bureau du gouverneur français, ancienne réserve		très mauvais état
144	abattoir des animaux sacrifiés		-
145	sortie de la cour des artisans		ouverture à aménager
146	siège du CAFRA		maison en dur, en état
147	voie d'entrée des <i>dadası</i> de Glélé		-

148	atelier de restauration	▒	très mauvais état
149	passage vers l'atelier		-
150	case de Sènumè, gardienne de la banque des cauris	▼	traces
151	dépôt des cauris	▼	pas de trace
152	porte <i>Agbanyiwedo</i> donnant sur l'ancienne cour des amazones	▼	pas de trace
153	porte du roi Gbehanzin	▒	pans de mur
154	" à la 1 ^{re} cour "	▒	en briques, sans enduit, charpente insuffisante
155	<i>lèguédého</i> , lieu d'attente des ministres	▼	pas de trace
156	<i>tassinonho</i> , case des princesses	▼	pas de trace
157	porte d'entrée à la 2 ^{de} cour de Gbehanzin	▒	en parpaing, décoiffée. Structure à démolir
158	<i>djeho</i> du roi Gbehanzin	▒	restauré en parpaing et terre de barre, peinture rouge, banquette rongée
159	<i>dèhoho</i> de Gbehanzin	▒	en parpaing, couche d'enduit décoiffé
160	<i>ajalala</i> de Gbehanzin	▒	toiture, murs et 25 bas-reliefs en mauvais état. (Restauration de conservation souhaitable)
161	tombe du roi Gbehanzin	▒	en parpaing, fissurations
162	entrée à la tombe de Sènumè, reine mère d'Agonglo		espace occupé par un mur abusif
163	tombe de Sènumè	▼	détruite, espace inclus dans l'empiètement
164	case des repas en offrande à Glèlè	▼	pas de trace
165	tombe de la reine mère de Glèlè	▒	décoiffée, structure en difficulté

166	tombe de la reine mère d'Agoli Agbo	▢	structure en difficulté, toit endommagé
167	ajalala de la reine mère d'A.A	▢	ruine
168	" " de Glèlé	▢	ruine
169	case non identifiée	▢	décoiffée
170	2 ^e porte de la reine mère de Glèlé	▢	décoiffée, mauvais état
171	case habitée	▢	en état
172	maison de la reine mère d'Agoli Agbo	▢	ruine
173	cuisine de " "	▢	ruine et petite case récente
174	porte d'entrée de " "	▢	ruine
175	" " de la reine mère de Glèlé	▢	ruine
176	cases non identifiées	▼	pas de trace
177			
178	porte d'entrée des reines-mères	▼	pas de trace
179	cases non identifiées	▼	pas de trace
180			
181	ajalala de la reine mère Tchai	▼	pas de trace
182	tombe de Tchai et Hondifin	▢	traces
183	ajalala de la reine mère Hondifin	▢	traces
184	porte ouvrant sur l'ancien marché Agbodjannagan	▼	pas de trace

ANNEXES N° 4

Plan de masse du musée historique d'Abomey

ANNEXES N° 5

**Feuilles de statistiques relatives aux flux touristiques
du musée historique d'Abomey**

FEUILLE DE STATISTIQUE

Tableau n° 3

ANNEE 1997

MOIS	NATIONAUX				ETRANGERS				OBSERVATIONS	
	SCOLAIRES	ADULTES LETTRES	ADULTES NON LETTRES	CHERCHEURS	AUTRES	TOURISTES	CHERCHEURS	OFFICIELS		AUTRES
Janvier	43	114	152	9	54	378	7	7	10	774
Février	117	114	170	5	40	363	4	9	3	857
Mars	170	114	102	2	50	247	10	1	5	750
Avril	68	110	140	1	71	252	2	4	6	638
Mai	7	230	146	1	100	155	8	-	2	649
Juin	260	141	126	3	40	117	4	6	2	699
Juillet	617	278	237	5	36	352	15	-	6	1546
Août	219	328	647	-	47	730	5	-	4	1980
Septembre	152	246	140	6	18	230	2	3	2	787
Octobre	14	52	36	12	30	225	-	-	1	370
Novembre	101	98	108	8	35	167	2	4	-	523
Décembre	13	161	211	31	76	392	44	11	21	1055
TOTAL	1 888	2 048	2 223	83	616	3 589	103	45	64	10 659

Source : Musée historique d'Alger (1998)

FEUILLE DE STATISTIQUE

ANNEE 1998

Tableau n° 4

MOIS	NATIONAUX				ETRANGERS				TOTAL	OBSERVATIONS
	SCOLAIRES	ADULTES LETTRÉS	ADULTES NON LETTRÉS	CHERCHERS AUTRES	TOURISTES	CHERCHERS OFFICIELS	AUTRES	TOTAL		
Janvier	142	322	373	16	66	351	2	4	2	1308
Février	419	215	259	21	49	442	6	2	1	1414
Mars	579	328	164	12	227	400	3	1	1	1715
Avril	293	446	93	8	156	323	7	6	3	1341
Mai	558	102	263	28	133	157	4	8	4	1277
Juin	163	211	350	5	107	119	15	1	5	976
Juillet	450	260	250	18	120	351	15	7	9	1490
Août	751	450	240	10	58	671	10	7	2	2199
Septembre	215	165	100	10	115	240	6	4	12	867
Octobre	50	75	100	15	46	150	3	3	6	495
Novembre	215	100	110	20	60	240	7	10	10	772
Décembre	205	210	118	47	95	470	12	17	20	1194
TOTAL	4 046	2 884	2440	210	1 234	3 999	90	70	75	15 048

Source : Musée historique d'Asomey (1998)

FEUILLE DE STATISTIQUE

ANNEE 1999

Tableau n° 5

MOIS	NATIONAUX				ETRANGERS			TOTAL	OBSERVATIONS	
	SCOLAIRES	ADULTES LETTRES	ADULTES NON LETTRES	CHERCHEURS	AUTRES	TOURISTES	CHERCHEURS OFFICIELS			AUTRES
Janvier	199	330	356	40	53	351	10	9	12	1350
Février	726	258	359	28	61	522	6	3	6	1555
Mars	620	325	227	15	321	424	2	5	2	1931
Avril	451	416	212	27	215	397	7	12	25	1764
Mai	618	140	315	35	208	260	10	6	9	1601
Juin	321	252	362	18	179	184	5	12	1	1332
Juillet	520	263	202	20	46	404	8	6	4	1475
Août	741	468	302	12	64	659	15	4	1	2275
Septembre	230	343	165	14	120	265	6	4	13	904
Octobre	70	55	110	20	131	154	6	8	4	569
Novembre	125	102	85	26	40	192	9	15	10	611
Décembre	350	120	100	10	60	250	5	17	15	682
TOTAL	4 961	2 877	2 723	265	1 500	4 048	91	96	102	16 663

MUSEE HISTORIQUE D'Abomey

STATISTIQUE Année 2000

Mois	NATIONAUX		ETRANGERS				Autres	Officiels	Chercheurs	Total partiel	Observation
	scolaire	Adultes lettres	Adultes non lettrés	Chercheurs	Autres	Touristes					
Janvier	230	365	359	62	51	420	15	12	15	1529	
Février	847	301	265	31	70	562	28	10	12	2221	
Mars	754	299	410	20	290	598	38	16	6	2437	
Avril	548	497	345	38	212	378	30	45	22	2115	
Mai	740	230	372	44	198	296	12	20	15	1927	
Juin	427	310	381	18	169	337	16	17	19	1694	
Juillet	846	268	258	31	52	509	15	12	4	1995	
Août	835	481	406	22	77	720	21	6	8	2576	
Septembre	354	289	218	26	142	398	16	5	8	1456	
Octobre	165	102	179	25	136	217	24	1	31	880	
Novembre	103	146	118	24	61	315	12	13	18	810	
Décembre	550	275	121	20	61	635	8	/	60	1730	
Total partiel	6394	3563	3538	361	1519	5385	235	157	218	21370	
TOTAL										21.370	

MUSEE HISTORIQUE D'Abomey

STATISTIQUE Année 2001

MOIS	NATIO-NAUX			ETRAN- GERS				Observa- tions		
	Sco- laires	Adultes lettrés	Adultes non lettrés	Cher- cheurs	Autres	Touri- stes	Sco- laires		Cherche urs	Offi- ciels
Janvier	81	226	164	59	40	688	75	75	16	1424
Février	486	981	266	75	76	113	318	89	27	2431
Mars	251	178	94	64	58	437	196	99	22	1319
Avril	1200	433	128	40	60	627	222	35	11	2756
Mai	868	190	271	27	34	319	35	24	9	1777
Juin	433	146	170	26	35	231	20	16	13	1090
Juillet	591	397	276	28	64	683	77	27	17	2160
Août	529	780	386	11	98	1160	175	18	19	3176
Septembre	275	270	213	12	57	285	19	23	9	1163
Octobre	60	90	126	19	26	363	107	30	8	829
Novembre	37	83	133	9	48	357	90	20	7	784
Décembre	587	151	138	33	29	342	52	49	16	1397
Total partiel	5398	3925	2365	403	625	5605	1386	505	174	20386
TOTAL				20386						

TABLE DES MATIERES

DEDICACES	i
REMERCIEMENTS.....	ii
LISTES DES SIGLES ET ABBREVIATIONS.....	iii
ABSTRACT	iv
INTRODUCTION GENERALE.....	01
CHAPITRE I: GENERALITES SUR LES MUSEES DU BENIN	05
SECTION I Clarifications conceptuelles	06
<u>Paragraphe1</u> Notion de CD ROM	06
<u>Paragraphe2</u> Le Multimédia	08
<u>Paragraphe3</u> : Le Musée	09
SECTION II: Les musées béninois et les NTIC	11
<u>Paragraphe 1</u> : L’appropriation des NTIC dans les musées du Bénin	11
<u>Paragraphe 2</u> L’informatisation dans les musées du Bern	12
<u>Paragraphe 3</u> Les facteurs obstacles à l’usage des NTIC dans les musées du Bénin	14
CHAPITRE II: CADRE D’APPLICATION DE L’ETUDE	16
SECTION I: Présentation du musée historique d’Abomey.....	17
<u>Paragraphe 1</u> Les origines du musée historique d’Abomey	17
<u>Paragraphe 2</u> Les ressources du musée historique d’Abomey	20
<u>Paragraphe 3</u> : La promotion du musée historique d’Abomey.....	22
SECTION II: De la nécessité du CD ROM pour le musée historique d’Abomey	26
<u>Paragraphe 1</u> : Du devoir de mémoire à la mise en valeur du musée historique d’Abomey	26
<u>Paragraphe 2</u> Les raisons technologiques.....	28
<u>Paragraphe 3</u> : Enquête sur la nécessité du CD ROM multimédia pour la promotion du musée historique d’Abomey.....	30

<u>CHAPITRE III DE LA REALISATION DU CD ROM</u>	36
<u>SECTION I Les étapes de réalisation du CD ROM</u>	37
<u>Paragraphe I</u> Alimentation de la base de données	37
<u>Paragraphe2</u> Conception de l'application web sous genesis	40
<u>Paragraphe3</u> : Finalisation du CD ROM.....	41
<u>SECTION II : Suggestions</u>	42
<u>Paragraphe 1</u> De la gestion du musée historique d'Abomey.....	42
<u>Paragraphe2</u> Au plan touristique	44
<u>Paragraphe3</u> De la diffusion du CD ROM	46
CONCLUSION GENERALE	48
BIBLIOGRAPHIE	50
ANNEXES	